N°15
JANVIER
FEVRIER 1994
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

de DARGAUD

Dans ce numéro :

JODOROWSKY - GODARD - LEO - STERNIS - WILL - VEBER - DANY - DIETER

Angoulême : 21ème sommet de la B.D.

Du 27 au 30 janvier 1994, tout le gratin de la bande dessinée sera présent dans la cité charentaise pour célébrer le 21ème Salon International de la BD d'Angoulême placé sous la présidence de Gérard Lauzier. 100.000 visiteurs attendus, plus de 300 auteurs, autant de journalistes, 6.500 m2 de surface exposée, près de 200 exposants sans oublier les libraires, bibliothécaires, fanzines et autres professionnels, les conférences et débats, les enquêtes auprès du public, les animations en milieu scolaire, les concours et bien sûr la remise des Alph'Art le 28 janvier ! Et les expositions ? On en compte 17 dont voici le programme: expos sur des auteurs (Lauzier, Jacobs, Barbier, Walthéry, Pommaux), sur des personnages (Spirou, Babar), sur des thèmes (l'Europe, la communication en BD, la BD divine et démoniaque, la vision

des dessinatrices sur l'homme contemporain, les portraits photographiques d'auteurs) sans oublier les expos sur la nouvelle génération (coups de coeur, graine de pro, concours scolaires) et sur les grands prix depuis la création du SNBDI...

Greg Connection

Le festival de Blois a rendu hommage à Greg en organisant une somptueuse expo pour ses 30 ans d'"Achille Talon". Auparavant, le festival Bédéciné d'Illzach avait mis en vedette Greg et Dupa qui reçurent le prix "110 d'or". Une autre surprise attendait Greg puisque les organisateurs ont réussi l'incroyable pari de réunir tous ceux qui ont collaboré avec Michel Greg scénariste. Des retrouvailles émouvantes et une photo qui fera date, sur laquelle on reconnaît de gauche à droite : de Groot, Tibet, Paape, Turk, Dupa, Dany, Greg, Blanc-Dumont, Rouge (debout), Hermann, Fahrer et Aidans (assis). Seul W. Vance trop accaparé par XIII n'a pu faire le déplacement, mais Bruno Brazil l'a remplacé au pied levé.

ABONNEZ-VOUS A

"LA LETTRE DE DARGAUD"

Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte-aux-lettres

180 FF par an

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de "La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur : 6, rue Gager Gabillot - 75015 Paris

"L'histoire du Corbac aux baskets"

"Le chef-d'œuvre de la rentrée"
FRANCE-SOIR

"La fable est burlesque, émouvante, surréaliste".
LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Maître Fred, sur son talent perché, tient dans cette histoire de plumes un bien bel ouvrage".
VSD

"Evénement dans le monde de la BD"
TELE 7 JOURS

"Fred garde plus que jamais sa verve absurde et son style attachant".
LE FIGARO

"L'oiseau de bon augure : poésie et brins de folie du côté de chez Fred".
TELERAMA

"Avec cette histoire, Fred atteint une nouvelle dimension".
LE MONDE

LE COURRIER DES LECTEURS

"Adolescent en détresse recherche inlassablement "Le mystère d'Urbicande", "Encyclopédie des transports présents et à venir" des Cités Obscures de Schuiten et Peeters".

Thomas C., Lux

"Je tiens à vous féliciter pour le plaisir bimestriel que vous me procurez. Grâce à vous je prévois tous mes achats de BD et toutes mes sorties en salons. Je dévore les infos et les entretiens. Je tiens à féliciter spécialement Christelle Favre et Bertrand Pissavy-Yvernault qui nous ont proposé des interviews d 'auteurs formidables : Gaty et Ollivier, Jacques Martin... et quelquefois totalement inattendues : René Bonnet et Laurent Gillain. Une périodicité plus rapprochée et quelques pré-publications feraient de La Lettre un authentique "Mâtin quel journal ". Qu'en pensez-vous ? Mille bravos à toute l'équipe".

Jean Luc M., Buc

La Lettre : PILOTE est mort, vive PILOTE ! La Lettre remplit une toute autre fonction, celle d'informer, et à ce titre ne se prétend pas être un magazine de bande dessinée. Ce qui n'exclut pas d'autres projets...

Dans quel album de Spirou Champignac devient-il fou ?

3615 code BEDE

QUESTION-RÉPONSE...

Souvenez-vous, à la demande d'un lecteur (La Lettre n°14), nous faisions appel à votre perspicacité afin d'obtenir des précisions sur un album intitulé "Alerte à Bornéo". Michel Vandenbergh, du Centre Belge de la BD, a été le plus prompt à répondre en nous apportant la réponse : cet album fait partie de la série "Les Franval" (dessin : Aidans, scénario : Duval) éditée aux éditions du Lombard. Bien qu'épuisé et coté, cet album a été offert au lecteur par le CBBD.
Un autre lecteur, Patrick Fournier, nous signale que cet album a connu une nouvelle édition cartonnée en 1982 (qui figure effectivement au BDM). Bravo également à Marc-André Meyer, Christian Romain, Marc Jesser, Marc-André Dumonteil, Luc Spagnoli, Jean Nikodic, Olivier Maltret, Paul Durand, M. Dilger, Bertrand Feuillet, Patrick Magnan, Bernard Marle pour leur réponse !

"Je tenais à vous remercier de la superbe critique du numéro de SAPRISTI consacré à Tardi dans la dernière Lettre; ce numéro de SAPRISTI et le tirage offset sont déjà épuisés.

Je vous annonce aussi la sortie imminente du numéro spécial !Oème anniversaire consacré à Giraud / Moebius : 120 pages sur le Maître ! 4 interviews réalisées entre juin 92 et septembre 93 ! A l 'occasion de nos 10 ans d 'existence, nous sortirons un tirage original de la couverture inédite. Les 199 exemplaires seront numérotés et signés par Moebius. Merci d'en parler! ".

Alain Ledoux, fanzine SAPRISTI (Dieppe)

"Félicitations à toute l 'équipe pour le succès croissant de La Lettre. Votre création est pour moi un outil de travail indispensable ".

Gérard D., Coust

"Grand amateur de BD, je prends énormément de plaisir à trouver La Lettre chez mon libraire qui fait un gros travail de communication autour de ce bimestriel, maintenant de référence pour tous les amateurs. Elle remplace très bien tous les échos que l'on trouvait éparpillés dans tel ou tel magazine.

Toutefois je vous ferais un reproche; il est vrai qu'il y a près de 50 librairies spécialisées en France, mais pourquoi parler toujours des mêmes ? Dans ma région la librairie BULLE à Nîmes n'est jamais citée et pourtant il y a peu de librairies BD qui peuvent se vanter d 'avoir autant de passion pour ce métier. Les responsables de la librairie ne cessent de nous régaler par de nombreuses dédicaces de qualité, par l'édition de petites sérigraphies, par leur espace "coups de coeur", par leur festival etc... Il serait juste de leur tirer un coup de chapeau et tous les amateurs de BD se joignent à moi pour les saluer et les inciter à nous faire découvrir la passion de la BD, leur passion ".

Théo A., Nimes.

La Lettre : La Librairie BULLE (tout comme la librairie L'OREILLE CASSEE à Nîmes) est effectivement très active et si vous lisez attentivement La Lettre, dans les deux derniers numéros (14 et 15) la librairie est citée ! D'autre part nous parlons des réalisations (dédicaces, marque-pages etc...) de toutes les librairies qui nous fournissent l'information nécessaire à cet effet. Toutefois la plupart des librairies réalisent avant tout, et c'est logique, une communication de proximité. L'un des objectifs que s'est fixé l'association des libraires BD est justement de fédérer les librairies adhérentes au niveau de leur communication.

Attention : les numéros 1 à 8 et 10 de La Lettre sont épuisés. Les numéros 9 à 14 sont encore disponibles au prix de vente de 35 F chaque.

RFI
Radio France Internationale
89 FM

AVEC RFI, LA BANDE DESSINEE PASSE LES FRONTIERES

L'émission **"La Grande Affiche"**, sur **Radio France Internationale**, s'associe, pour une émission spéciale mensuelle, avec **La Lettre de Dargaud**, L'officiel de la Bande Dessinée.
Le premier jeudi de chaque mois, à compter du 2 décembre, "La Grande Affiche" proposera donc une heure d'information sur l'actualité de la bande dessinée, avec la collaboration des éditeurs, des auteurs et des journalistes passionnés par le 9ème art.

L'agenda du mois. "La Grande Affiche BD" sera bien sûr présente au Salon d'Angoulême.

Premier rendez-vous le 2 décembre à 16 h 00 avec l'auteur : Binet (Les Bidochons)

"La Grande Affiche" animée par Jean-Maurice de Montremy, est le magazine culturel quotidien de Radio France Internationale (à Paris : 89.0 FM); du lundi au vendredi de 16 h 00 à 17 h 30.

La Lettre
L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

LES INFOS

Zapping

Deux émissions se sont, semble-t-il, mises au diapason de la bande dessinée pour le plus grand bonheur des lecteurs. Ainsi "Nulle part ailleurs" (Canal +) a invité Philippe Geluck le lundi 1er novembre avant d'annoncer Fred. De son côté, l'émission "Le cercle de minuit" (France 2) a diffusé un spécial Marseille avec Autheman le 28 octobre juste après avoir invité Fred sur son plateau le 25 octobre... Ces bonnes habitudes télévisuelles pallient quelque peu la disparition des indispensables reportages sur la bande dessinée que réalisait l'émission Giga (France 2). Nonobstant ce manque, les éditions Dargaud ont demandé à l'équipe de Giga qui s'occupait de la BD de réaliser un reportage d'une dizaine de minutes sur la nouvelle série "Le grand scandale" (Godard & Ribéra). Ce document audio-visuel est destiné à la presse et aux

libraires. Le dernier acte télévisuel en date en faveur de la BD est à mettre à l'actif de Canal + Belgique qui consacre une demi-heure de BD tous les 15 jours ! Plus fort encore, une émission spéciale aura lieu le dimanche 2 janvier autour de Franquin à l'occasion de l'anniversaire de ce grand monsieur de la BD. Les amis de "Spirou" et de "Gaston", représentés par Numa Sadoul, Gotlib, Frédéric Janin, Charles Dupuis, Yvan Delporte (etc) seront invités et un portrait de Franquin d'une durée de 26 minutes sera diffusé.

Blake et Mortimer

Pour le plus grand plaisir des amateurs-connaisseurs de Blake et Mortimer, l'actualité jacobsienne est distillée à petites doses. Tout d'abord grâce à une exposition qui s'est déroulée jusqu'au 4 janvier à la galerie Médicis (13 rue de Médicis, 75006 Paris) et qui présentait du matériel de collection autour de la série ainsi que les créations de Juillard, Ted Benoit, Meulen et Schiten autour d'un hommage à Jacobs (qui a donné lieu à l'édition d'un somptueux portfolio). Ensuite grâce à l'exposition consacrée à la série lors du salon d'Angoulême retraçant les thèmes privilégiés de la série, au Musée du Papier. Enfin grâce à la sortie d'un catalogue Blake et Mortimer 94/95. A l'image very british de la série, ce document de 8 pages présente avec sobriété et exhaustivité la série sous tous ses aspects (éditoriaux, commerciaux etc). A surveiller chez votre libraire !

Convard

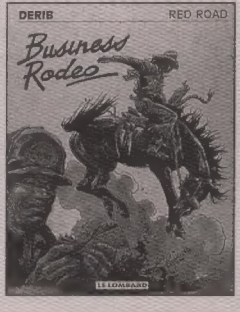
Le scénariste de "Neige" et auteur de "Chats" (entre autres choses!) multiplie ses activités. Il vient en effet de signer chez Dargaud pour la réalisation de deux nouvelles séries . Un polar politique, intitulé "Le Mal d'O.R.P.H.E.E" et ayant pour cadre le monde médical, qui sera dessiné par Siro (transfuge des éditions Zenda), et un récit de S.F., mi-écologique, mi-biblique, intitulé "Editnalta" qu'il mettra lui-même en images, et dont le premier volet, "Le cœur-chardon" devrait paraître début 95. A noter, toujours le concernant, que la sortie du 7ème volet de "Neige", "Les 3 cris de Judas", prévue pour janvier chez Glénat, devrait s'accompagner de la publication d'un journal promotionnel gratuit qui compilera le maximum d'informations concernant la série et ses principaux personnages.

Montellier

Chantal Montellier (Prix du scénario au dernier festival d'Hyères) termine le 3ème volet du cycle d'aventures consacrées au personnage de Julie Bristol. Ce nouvel album, prévu chez Dargaud au premier semestre 94, s'appellera "L'Ile aux démons", aura pour cadre le Japon et se présentera comme un thriller mettant Julie aux prises avec tout un ensemble d'agresseurs dont un amoureux bien particulier spécialisé dans la passion cannibale ! On croisera là également un certain Hugo Malti, beau marin à l'oreille percée que les amateurs de bande dessinée connaissaient jusqu'alors sous un autre nom ! Entre Hugo et Julie le grand amour naîtra-t-il ? Organisée par le centre "Delphine Seyrig" (ex Centre Simone de Beauvoir), une exposition rendra dans le même temps hommage à Chantal Montellier, proposant une rétrospective de son oeuvre et mettant en avant l'ensemble du cycle consacré à "Julie Bristol" (à partir de la mi-février / "Centre Delphine Seyrig" / 5, Passage Pivert / PARIS).

■ **Manche à balais !** Pour "Air Information", la revue de la "Mutuelle de l'Air", Cailleteau (lui-même détenteur d'un brevet de pilote!) et Vatine, le fameux tandem de "Galères balnéaires" et d'"Aquablue" (Ed.Delcourt), réalisent une nouvelle série intitulée "5ème Escadre" expliquant les services que peut rendre la mutuelle en question . C'est une réalisation "B.D.Média".

■ **Business Rodéo.** Pour la sortie du second tome de "Red Road", "Business Rodéo" de Derib paru début novembre, les éditions du Lombard, ont édité un coffret -signé, numéroté- proposant l'ensemble de la "grande saga indienne" de Derib, à savoir les 3 tomes de "Celui qui est né deux fois", et les deux premiers de "Red Road". Une sérigraphie originale fait également partie de l'ensemble. A noter qu'elle représente le premier élément d'un triptyque et que deux autres sérigraphies, éditées lors de la sortie des prochains titres du cycle, seront offertes aux possesseurs du coffret, en échange de "bons à valoir" inclus dans celui-ci...



Mouvement chez les éditeurs

■ **Changement dans le capital des éditions Dupuis après la cession des parts d'Hachette-Livre au groupe Bruxelles Lambert (GBL). Ce groupe détiendrait dorénavant 95,2% des actions de Dupuis qui reste distribué par Hachette. En revanche Hachette Filipacchi Presse a repris à GBL 50% des actions de l'imprimerie Dupuis. Largo Winch aurait-il lancé une OPA en Belgique ? !**

■ **Jean-Marc Aubry, jusque-là responsable de la société de diffusion SED, accède au poste de Directeur des Ventes des éditions du Lombard.**

Syldavie/Roumanie

Didier Savard, après un court séjour en Roumanie en décembre 92 a raconté dans La lettre (n° 10) combien il avait été frappé par les cases rouges et blanches qui "décorent" systématiquement les aéroports roumains, nous rappelant en permanence la fusée lunaire de Tintin. Convaincu qu'Hergé a puisé sur place sa documentation, Savard concluait "tonnerre de Brest, la tintinologie vient de faire un pas !". Dodo Nita, maître d'oeuvre du salon roumain de la BD, a voulu aller plus loin pour démontrer les liens existant entre la Syldavie et la Roumanie. Une exposition réalisée en collaboration avec Pierre Pascal, roumanophile convaincu, et présentée aux salons de Craiova (Roumanie) puis Charleroi (Belgique) développe avec humour mais rigueur, cette surprenante mais désormais incontournable parenté. Ces deux festivals ont aussi présenté une autre exposition présentant notamment les nombreuses photos prises par le scénariste Frank Giroud en terre roumaine pour son dessinateur Lax. Le résultat ? Le premier album, "La fille aux Ibis", se déroulant entièrement en Roumanie. Ensuite, grâce à l'aide technique des éditions Dupuis, Pierre Pascal a pu exposer à Craiova comme à Charleroi les agrandissements des diapos de Giroud et des dessins de Lax. Surprenant ! Précisons que les échanges avec la Roumanie se prolongent sur le plan humain avec la venue du responsable du festival de Charleroi (Eric Sustendal) à Craiova et la visite de Dodo Nita dans la ville de Spirou. La bande dessinée concourt à sa façon à la construction européenne !

Histoire sans héros

20 ans après, les naufragés de l'avion scratché en pleine jungle (heureusement recueillis à la fin de l'histoire!) vont retourner dans la jungle, poussés par une raison impérative, pour retrouver l'épave, cadre de leur première et terrible aventure ! Tel est le début de la suite que Van Hamme a imaginée à "Histoire sans héros", mémorable album dessiné par Dany et publié par les éditions du Lombard à l'aube des années 70 ! Vingt ans après, Van Hamme et Dany s'apprêtent donc à lui donner une suite, situant du reste le récit de ce tome 2, vingt ans après celui du 1 . Le titre semblait donc inéluctable :"Vingt ans après"!...

■ **3615.** En matière de service minitel il y a bien sûr le désormais inévitable 3615 code BEDE, mais les fous de minitel peuvent aussi composer sur leur clavier les codes BDTEL et KW qui disposent de quelques rubriques sur la bande dessinée sans oublier le 3615 code BD-Angoulême qui donne des informations sur le salon. A quand la percée du minitel en Belgique ?

Baudoin

Invité par la ville de Vitrolles (Bouches du Rhône) à séjourner quelques jours entre ses murs, Edmond Baudoin en a ramené un livre étonnant, mi-témoignage, mi-fiction, qui alterne texte écrit, poèmes, chansons, dessins et bande dessinée . Sous le titre "La mort du peintre", il raconte tout à la fois sa découverte de la ville de Vitrolles et ses errances à travers un demi no-man's land, une histoire d'amour entre un peintre et une danseuse et un fait divers sanglant qui semble devoir être un crime raciste. Une balade à la fois tendre et amère, riche d'émotions et de sensations, comme Baudoin excelle à les chanter... ("La Mort du peintre" / E.Baudoin / Z'Editions / Diff. Ulysse 5 Rue Joseph Serlin 69001 LYON).

Tintin

Créez vous-même une aventure inédite de Tintin en lançant d'un coup de dés notre jeune reporter et ses amis -Haddock, Tournesol et les Dupond(t)- à travers les 5 continents, de la recherche des totems piégés disposés par le diabolique Rastapopoulos ! Ce jeu (plateau, cartes, effigies, pions et dés) a pour titre "Tintin et le piège du totem Dhor", est édité par les jeux Nathan et est proposé aux alentours de 200 Frs.

Oro

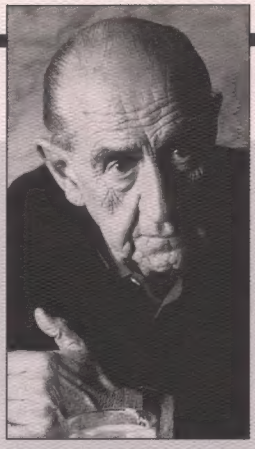
C'est le label d'une toute nouvelle maison d'édition que viennent de fonder 6 dessinateurs : Cossu, Foerster, Goffaux, Kasbi, Poelaert et Raymond . Leur but : éditer des albums mais aussi des

ouvrages critiques et des sérigraphies. Leur première production est un coffret proposant 6 albums de Foerster et Cossu, albums précédemment disponibles chez Dupuis, et un inédit offrant un ensemble d'histoires courtes de ces deux dessinateurs. Pour le salon d'Angoulême, ils présenteront leur deuxième titre, un recueil d'entretien avec David Lloyd, le célèbre scénariste anglais. Tous nos voeux de réussite à notre jeune confrère !

Joe Bar team

Enorme succès d'édition pour cette série d'humour, consacrée au monde de la moto (Ed.Vents d'Ouest) dont le premier volume s'est vendu à près de 200.000 exemplaires en France et à 150.000 à l'étranger (10 traductions) ! Prépubliées en France dans deux magazines ("Moto Journal", "Bravo Girl"), les aventures humoristiques de cette bande de motards ont également donné lieu à un important merchandising (géré par la société Lucane) sur environ 40 produits dérivés ! A signaler que le second album de la série, paru en novembre, est repris par un nouveau dessinateur, Stéphane Deteindre, qui succède à Bar 2, reprenant le même style directement inspiré de celui de Franquin.

Alberto Breccia nous a quittés



La nouvelle n'est pas fracassante, elle n'a pas fait la une des journaux de 20 heures et on serait tentés de dire - si l'on ne craignait les lieux communs - que Breccia est parti discrètement comme il a vécu, ce 10 novembre 1993. Mais même discret, c'est un maître que le monde des arts plastiques a perdu et c'est à son absence que l'on mesurera vraiment son importance. L'injustice n'est pas nouvelle !

Si l'on voulait faire une biographie complète de ses oeuvres, éditées ou non, on aurait bien du mal. Ses tiroirs regorgent encore d'essais, d'histoires achevées et de projets qui attendent depuis des années d'être édités. A peine terminé, un travail en amenait un autre. Car Alberto Breccia n'était jamais satisfait de ce qu'il faisait. Perfectionniste infatigable, il disait n'aimer que très peu de choses de ce qu'il dessinait. Certaines vignettes, à la rigueur, ne lui déplaisaient pas trop... mais c'était tout. Est-ce ce perfectionnisme qui le poussait toujours plus loin dans ses recherches ?

Durant sa longue carrière (il a commencé le dessin à 17 ans), il a épuisé plusieurs scénaristes - et pas des moindres ! Il s'en expliquait volontiers: "A partir d'un certain temps de collaboration, les scénaristes qui travaillent avec moi me font des scénarios sur mesure. Ca ne m'intéresse pas. Ce que j'aime, chez un scénariste, c'est qu'il garde sa personnalité..." Il se tournait alors vers la littérature, celle qui l'a toujours inspiré : Edgar Allan Poe, Umberto Ecco, Borges... et cherchait avec sa rigueur coutumière à respecter l'univers de l'auteur tout en y mettant sa touche à lui, inimitable.

Toute son oeuvre est profondément baignée d'Argentine et d' Amérique Latine. Il aimait beaucoup notre vieux continent, mais ne s'y sentait pas chez lui et disait souvent qu'il ne pourrait jamais dessiner en Europe. Ses racines trempaient dans un pays où la mort est quotidienne et c'est cela qui lui donnait sa vision cruelle de la vie et son amour du grotesque. Une vision parfois éloignée des sensibilités européennes, peu habituées à côtoyer l'horreur...

Pourtant, et malgré son regard critique sur le monde dans lequel il vivait, il gardait un humour à toute épreuve... Il y aurait mille choses à écrire sur Breccia l'artiste ou Alberto l'homme, mais ce qui est sûr, c'est que les deux étaient indissociables. Quand il ne dessinait pas, Alberto ne vivait pas. Il travaillait jusqu'à dix, quinze heures par jour. "Pas par choix," disait-il "par nécessité." Nécessité autant intérieure que pécuniaire.

Les derniers temps, lorsque la maladie a imposé des limites à son endurance, il dessinait debout et par sessions de dix minutes. Ce qui le maintenait rivé à sa table de dessin malgré les douleurs lancinantes, c'était son rêve, son désir profond: achever l'illustration du recueil de nouvelles de Borges "Evaristo Carriego" (1930) qui comportait 20 illustrations en très grand format. .. Il ne s'est arrêté de vivre que lorsqu'il y a posé son dernier trait.

De Breccia, ceux qui l'on connu garderont en mémoire son visage de parchemin - qui a déteint sur quelques-uns de ses personnages "par commodité, pas par narcissisme"... - un visage sur lequel tout était inscrit, les larmes et les rires d'une vie bien remplie de soixante quatorze ans. Ils n'oublieront jamais non plus son sens de l'amitié, sa fidélité et son regard intense, si particulier, qui cherchait toujours à communiquer de l'intérieur.

Quelle tristesse d'avoir à parler de lui à l'imparfait !

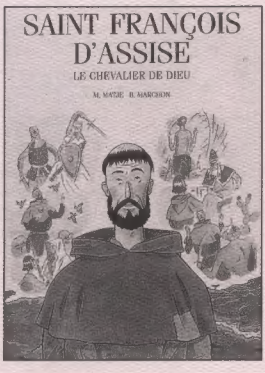
Pascale REY

Barbier

Un retour inattendu : celui d'Alex Barbier, auteur météorite, précurseur de l'usage de la couleur directe dont on admirait les (trop rares) planches dans le CHARLIE Mensuel des années 70 (époque éditions du Square) et depuis lors disparu de la circulation! Un retour d'autant plus remarquable qu'il se réalise sous l'impulsion de Lauzier à la fois à travers un album inédit, "Les paysages de la nuit" publié par Delcourt, et une exposition, conçue par Thierry Groensteen et présentée à Angoulême en janvier prochain.

Saint-François d'Assise

Sorti le 4 octobre dernier, pour fêter précisément la Saint François d'Assise, l'album "Saint François, le chevalier de dieu", édité par Le Centurion (Bayard), écrit par Marchon et mis en images par Matje, témoigne d'un renouvellement intelligent de la bande dessinée religieuse, utilisant un graphisme moderne et vigoureux (ligne claire façon post-Chaland) et incluant dans sa narration poésie, liberté et humour.



SOLO

"Il avait pourtant tout pour être heureux..."

Sortie en janvier

Publicité

Question de prix

■ La deuxième édition de Cité de la BD qui s'est déroulée à la Sorbonne le 20 novembre (en présence de Gotlib, Bilal, Margerin, Christin, Blanc-Dumont, Juillard, Godard, Ribéra etc) s'est achevée par la remise des "Sorbons de la BD". Le palmarès est le suivant : grand prix = Fred pour "Corbac aux baskets", prix du graphisme = Hausman pour "Les 3 cheveux blancs", prix scénario = Le Gall pour "Théodore Poussin", prix aventure = Greg et Blanc-Dumont pour "Colby", prix histoire = Juillard et Cothias pour "Les 7 vies de l'Epervier", prix jeunesse = David pour "Jimmy Boy", prix humour = Mathieu (!) pour "Le processus" et prix de la communication = le CCF pour la campagne télé Tex Avery. Félicitations aux diplômés...

Christin et Bilal en conférence...

■ Le festival "Quai des Bulles" de St-Malo a une nouvelle fois convaincu ceux qui ont eu la bonne idée de faire le déplacement en Armorique: un cadre idéal (avec vue sur la mer selon l'expression consacrée), une ambiance joyeuse sur fonds de binious, du public, beaucoup de public, un plateau royal d'auteurs (avec Will, Fred, Margerin, Blanc Dumont, F'murr, Bourgeon, Loisel, Dodier, Rossi, Cabanes etc) et surtout un zeste d'humour salvateur jusque dans la très spéciale remise de prix. En effet un prix "bonnet d'âne" a été remis à P'tiluc et un prix "ballon d'rouge" a été attribué à Kraehn (très à l'aise au micro). Tonnerre de Brest !

■ Prix Phenix du fanzine : ce prix, attribué à l'occasion du festival d'Audincourt et qui récompense le meilleur fanzine du moment, a été remis au fanzine sétois RUMEUR qui surfe entre bande dessinée et peinture.

■ Palmarès du festival de la Bulle d'or (Brignais): grand prix à Baudouin, prix du meilleur scénariste à Mathieu, grand prix RMC à Tardi, trophée OZA (graphisme) à Joly Guth, prix de l'illustration enfant à Claude K. Dubois, prix du livre pédagogique à Chausse et Crozat, prix du meilleur auteur à Vince et Stan et prix du meilleur dessinateur à Gimenez.

■ Si vous êtes un mordu de la série "Louison Cresson", il vous sera impossible de ne pas écrire à l'"association des amis de Louison Cresson" (Mission BD, BP 54, 25402 Audincourt) qui se propose tout simplement de regrouper ceux qui apprécient le travail de Léo Beker sur cette série. Expo, sérigraphie, édition d'un bulletin ou montre à l'effigie du personnage sont autant de réalisations qui ont déjà pris forme !

Fait comme un rat

Après "Le Fourreux" de Loisel, Fariboles Productions (1 rue Chasselièvre, 76000 Rouen, Tél : 35.71.02.39) a réalisé une statuette du rat de P'tiluc. Réalisée en résine et peinte à la main, cette statuette mesure 11cm de haut et est proposée au prix de 390F. De quoi se décider à adopter un rat !

Disparition de Jacques Géron

Né à Verviers le 8 janvier 1950, Jacques Géron avait débuté sa carrière en 1970 en décrochant la 4ème place du prix Lombard sur 1500 candidats. Géron réalise alors de nombreuses séries pour les éditions Artima. Après un passage dans la publicité il travaille pour les pages d'actualité du PILOTE belge. Il crée ensuite différents gags pour SPIROU et dans plusieurs quotidiens français. En 1976 il collabore à CURIOSITY MAGAZINE et sort 4 albums chez Deligne. 1977 marque son passage dans TINTIN et son entrée au studio Aidans tout en continuant diverses créations notamment pour Elvifrance. Puis se succèdent de nombreuses collaborations à SPIROU (avec les "Oncle Paul"), SPATIAL, SUPER AS (avec "Yalek", laquelle série sera publiée en album) et BD ADULTE. En 1988 il remet à jour un épisode de Bob Morane ("Echec à la main noire" dessiné par Forton) pour les éditions Lefrancq. Il dessine en 1989, sur un scénario de Duchateau, les "aventures d'Arsène Lupin" (4 albums chez Lefrancq). Jacques Géron est décédé le 30 octobre dernier, victime d'une crise cardiaque (info communiquée par le Club Bob Morane).

■ Une nouvelle association de bande dessinée vient de voir le jour: il s'agit d'Objectif Bulle qui, afin d'annoncer cette création, a édité un "faire-part" illustré par Emile Bravo disponible contre deux timbres à 2,80 (Objectif Bulle, 1 place J. d'Arc, 88000 Epinal).

Aire libre

Dans le cadre de cette prestigieuse collection éditée par Dupuis, deux titres sont particulièrement attendus, titres tous deux programmés pour la fin 94. D'une part le premier volet d'un cycle de deux albums, intitulé "Monsieur Noir", signé Griffo et Dufaux et qui propose une relecture des mythes et des légendes consacrés au diable et ce dans le cadre d'un immense château gothique, dans l'Angleterre du 19ème siècle . De l'autre un cycle également de deux titres, baptisé "Zoo", signé Bonifay et Frank Pé ("Broussaille"), ayant pour cadre un jardin zoologique et pour principal personnage une étrange femme dépourvue de nez. Frank Pé qui depuis 3 ans a tout lâché pour travailler exclusivement sur cette histoire, la considère déjà comme sa "grande œuvre" !

True Romance

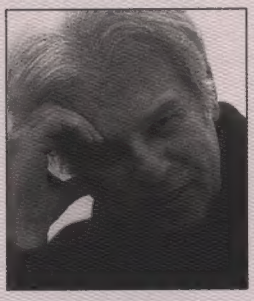
Le dernier film de Tony Scott, "True Romance", sorti en novembre dernier, n'a pas dû laisser insensibles les fans de bande dessinée. Non pas grâce aux prouesses du film (le réalisateur de "Top Gun" ou des "Prédateurs" n'a plus grand chose à prouver sur ce plan là) mais grâce au sujet traité puisque le personnage principal, joué par Christian Slater, est un vendeur de comics. Troublé par les charmes plantureux d'une call girl (jouée par Patricia Arquette), celui-ci l'emmène dans son magasin et lui montre, pour la séduire, ses... comics préférés ! Le plus amusant c'est que ça fonctionne et les deux tourtereaux décident de se marier le lendemain même. Belle romance !

L'ŒIL D' ALEXANDRO JODOROWSKY

Sainte Thérèse d'Avila mourut comme n'importe quelle mortelle, mais - ô surprise ! - elle ne se décomposa pas ! Au-dessus de sa tombe flottait une odeur de violette tellement intense que les moines, intrigués, l'ont déterrée et découvrirent que c'était son corps, intact, qui dégageait cette odeur de jardin printanier. Les siècles s'écoulèrent et jamais la sainte n'a été incommodée par les vers. Elle s'est maintenue dans un état que l'on pourrait qualifier de "coma avec absence respiratoire". Son corps, loin d'avoir cette raideur cadavérique, restait froid mais souple (à tel point qu'on pouvait l'habiller, la déshabiller, l'asseoir, la coucher ou la mettre dans des positions extravagantes comme on le ferait avec une poupée Barbie). Cependant, probablement pour des raisons de politique intérieure, les autorités ecclésiastiques donnèrent l' ordre de lui couper le pied gauche pour l'exposer dans une bouteille de verre en forme de chaussure dans une cathédrale peu fréquentée. Immédiatement après, suivit une autre mutilation : on lui arracha carrément le coeur et la viscère, d'un rouge magnifique, brille encore dans une sorte d'aquarium, répandant des effluves de violette dans une église à cent kilomètres du reste du corps...

Querelles de clochers

Si je vous raconte tout ça, c'est pour en venir à mon ami, le dessinateur Juan Gimenez. Rassurez-vous, il ne s'est pas transformé en cadavre. Grâce à cet impénétrable que l'on nomme Dieu, il est toujours vivant, plus que jamais, dessinant au moins six heures par jour, caché dans un petit village espagnol. Lors de la parution de METABARON N°2, il annonça son arrivée en France pour collaborer à la promotion de l'album. Ce qui - au lieu d'être une aide pour son éditeur - provoqua une crise lamentable... Plus de dix libraires spécialisés en BD appelèrent l'éditeur pour demander que mon ami - durant son bref passage - s'asseye dans leur librairie pour y faire des dédicaces et ce plusieurs heures durant. Juan et son attachée de presse répondirent favorablement à tous ces aimables vendeurs... Mais, surprise embarrassante, chaque libraire exigea que sa librairie fut la première dans laquelle apparaîtrait Gimenez. Si l'on favorisait l'un d'entre eux, les autres, malades de jalousie, auraient bien été capables de saboter les ventes de l'album. Que faire ? Ils méritaient tous d'être le premier... C'est à ce moment-là que nous avons regretté que Juan ne soit pas un saint mort et odorant, pour pouvoir envoyer un de ses membres à chaque librairie...



© Gilles Rousset c/o Katy James

Mais nous nous sommes immédiatement rendus compte que ce ne serait pas une solution parce que - qui sait ? - on aurait peut-être donné une importance primordiale à la main droite, appendice que tous les libraires auraient exigé pour eux... ce qui aurait fatalement entretenu la jalousie vindicative.

Avec beaucoup de douleur, il fut donc décidé que Juan Gimenez ne ferait aucune séance de dédicaces. Mieux vaut rendre tout le monde mécontent que n'en satisfaire qu'un seul.

Tout cela me pousse à penser que si les libraires continuent à briguer la priorité pour justifier leur importance et n'acceptent pas un tirage au sort honnête et démocratique, la sympathique habitude des séances de dédicaces, si agréables pour les collectionneurs, se perdra. "A trop vouloir, on finit par tout perdre. . ."

Quant aux saints, je crois aussi qu'ils devraient être plus discrets. Si le corps de Sainte Thérèse d'Avila n'avait pas commencé à répandre des odeurs de fleurs, les bouchers mystiques ne l'auraient peut-être pas mise en pièces !

A.J.

Le kiosque international

Comic info

Ce magazine allemand s'intéresse à l'actualité de la bande dessinée sous une présentation qui n'est pas sans rappeler celle du fameux Stripschrift hollandais. L'information y est très dense et les amateurs trouveront notamment un dossier sur Gaston Lagaffe et son créateur, Franquin, sur Crisse, sur Prado et sur la BD allemande (Comic Info, Joachim Kaps, Neue Kasselerstr, 18, D.35 039 Marburg, Allemagne).

Cheval noir

Aussi appelé DARK HORSE, ce comics canadien publie beaucoup de matériel francophone de reprise avec des récits d'Andréas ("Rork"), Cailleteau et Vatine ("Stan Pulsar"), Giraud et Moebius ("Blueberry")... Du tout bon ! (Dark horse Comics, Inc, 10956 SE Main St, Milwaukie, OR 97222, Canada).

Suske en wiske

Les lecteurs néerlandophones ont fait la connaissance de ce nouveau support presse BD qui n'est pas inintéressant. Destiné à une cible jeune, ce magazine publie de nombreuses bandes dessinées hollandaises (Bob et Bobette, Bessy) et belges (Boule et Bill, les Schtroumpfs) mais aussi françaises (L'ours Barnabé). Diffusion aux Pays Bas et en Belgique.

Sjors en Sjimmie

A ne pas confondre avec le titre précédent ! La BD néerlandaise dispose décidément de nombreux supports presse pour jeunes (à méditer...) et ce magazine publie bien sûr du matériel néerlandais (on retrouve par exemple De Jager, De Smet etc) mais aussi des séries comme Marshal Blueberry, Double M (avec un article sur les auteurs, Meynet et Roman), Calvin et Hobbes etc... (Postbus 625, 21000 AP Heemstede, Hollande).

■ **Hollywood.** Pour la promotion du 4ème album de la série "Jimmy Boy" de Dominique David, les éditions Dupuis ont publié une grande affiche (format 0,80 x 1,00 M) à la façon des affiches hollywoodiennes d'antan, au verso de laquelle figure un faux quotidien -en date du 11 novembre 93- proposant tout un ensemble d'articles, études et interviews consacrés à Jimmy et à sa créatrice.

Cothias

Refusant d'être catalogué comme spécialiste du domaine historique, Patrick Cothias développe de plus en plus de projets ayant pour cadre notre époque. Alors que parait le second volet de "Tanatha", politique fiction que dessine Dominique Hé (Ed.Glénat), il crée avec le dessinateur Pierre Wachs ("Marie-Tempête") deux nouveaux cycles contemporains. L'un, intitulé "Les chiens du bord du monde" aura pour thème l'amour et la folie et verra son premier volume paraître en mars chez Glénat; l'autre, baptisé "Le Saumon" sera un thriller réaliste représentant 3 ou 4 albums, dont le premier devrait voir le jour chez Dargaud fin 94.

Johan et Pirlouit

Après une absence de près de 25 ans (dernier titre en date : "Le sortilège de Maltrochu" paru chez Dupuis en 1970), le chevalier Johan et son acolyte Pirlouit, le gnome blond, repartent enfin vers de nouvelles aventures, selon le désir clairement exprimé par Peyo qui, le premier, regrettait une si longue absence ! Le 14 ème album de la série, écrit par Thierry Culliford -le fils de Peyo- et dessiné par Alain Maury -du studio Peyo- verra le jour au tout début de l'année 94, sous le sigle du Lombard. Son titre : "La horde du corbeau".

MOSQUITO

LOISEL
une monographie

interview, analyses, biblio, carnet de croquis inédits
130 pages (17 x 24 cm) 95 F
MOSQUITO 27 rue de la Monta 38 120 ST EGREVE

Publicité

Van Hamme

Malgré ses très importantes activités de scénariste - qu'il s'agisse de "Thorgal", "XIII", "Largo Winch" ou "Les maîtres de l'orge"!-, Jean Van Hamme réussit à trouver le temps d'écrire hors bande dessinée ! Il vient en effet de publier aux éditions Le Cri (diff."Les Belles Lettres") un roman intitulé "Le Télescope", qu'il définit lui-même comme étant immoral et tendre ! Il a pour cadre le Paris d'aujourd'hui et met en scène 5 braves types d'une soixantaine d'années qui tombent soudain amoureux de la même call-girl, décident de se la partager et de l'entretenir et donc de trouver-illicitement- l'argent nécessaire pour leur bonheur ! Un livre formidablement optimiste, tendre et drôle, où la description un brin cynique des caractères prouve, s'il en était besoin, le savoir-faire d'entomologiste de Jean Van Hamme. Les amateurs de BD y trouveront leur compte puisque l'auteur avec malice, s'est amusé à mêler à son intrigue des personnages de notre milieu (cherchez les...). Coquin, délicieusement immoral, ce divertissement politico-tonique est à conseiller à tous ceux qui s'ennuient à s'en décrocher la mâchoire en lisant les derniers romans faussement branchés. Un petit bijou sans grandiloquence, mais qui laisse longtemps une délicieuse petite musique dans la tête du lecteur. Au travers de son télescope, Jean Van Hamme nous restitue son amour de la vie. Au fait, cela ferait une sacrée belle comédie...

D.C.

Des chapeaux ronds !

Publié à l'occasion du festival de St-Malo qui présentait en avant-première l'exposition que Goutal et Dieter avaient consacré aux auteurs bretons -ou vivant en Bretagne-, le catalogue "Bretagne, de la suite dans les bédés" propose une passionnante galerie de portraits consacrés à 26 dessinateurs -de Loisel à

Fournier, de Vicomte à Bourgeon-, présentant des agrandissements de cases, des photos et les réponses (parfois cocasses) à un grand questionnaire.

Ce catalogue de 48 pages (format album) est disponible au prix de 40 Frs (port inclus) à la Bibliothèque des Côtes d'Armor / Avenue du Chalutier le Forban / B.P 120 / 22191 PLERIN.

LES INFOS

■ Félix Meynet, le dessinateur de "Double M" dont le troisième album est sorti en janvier, a créé pour Dynastar un personnage destiné à animer le manuel technique de la société à l'attention des professionnels. Savoyard et moniteur de ski (pléonasme ?), Meynet se trouve ainsi sollicité en bonne compagnie puisque Dynastar a également fait appel aux services d'un grand skieur, Girardelli en personne !

Avis aux libraires

■ **Dorénavant, l'ensemble des titres en langue française du catalogue "Arboris" sera regroupé avec la production de l'éditeur belge Hélyode et donc diffusé par les réseaux habituels de ce dernier, à savoir les Presses de la Cité pour la France, Edifi pour la Belgique, et l'Office du Livre pour la Suisse et le Canada . Qu'on se le dise !**

■ **Dourdan-Diffusion (diffuseur de Dargaud, Le Lombard etc) s'appelle désormais Eurêka-Diffusion; de son côté Dourdan-Distribution garde son appellation. Eurêka-Diffusion, Tél : 40.45.35.35, Fax : 48.56.63.10.**

Quelle crise ?

Illustré par Tignous, conçu et édité par Célimène et Deffeyes (ancien scénariste de bande dessinée), ce gros opus de près de 300 pages, intitulé "Une terre dépoluée et du fric pour tout le monde", se présente tout à la fois comme un répertoire écologique et comme un bilan concernant la situation actuelle (économique, humaine, sociale, scientifique, monétaire etc...). Bourré d'idées, d'adresses et de références, il propose via des centaines d'interventions et d'interviews de personnalités françaises, quelques réponses judicieuses et quelques solutions inédites pour ne pas céder à la morosité et à l'effet de crise ! ("Une terre dépoluée et du fric pour tout le monde" /150 Frs port compris / Deffeyes & Célimène B.P 176 75224 PARIS CEDEX 05).

Signe

C'est le titre d'une toute nouvelle collection d'albums publiée par les éditions du Lombard qui proposera des histoires indépendantes ou des cycles courts, réalisés par des auteurs confirmés. Certains titres anciens correspondant à cette définition, comme "A la recherche de Peter Pan" de Cosey, ou "Histoire sans héros" de Dany et Van Hamme, y seront inclus, mais de nombreux inédits, créés spécialement pour l'occasion, viendront également enrichir la collection. Parmi ceux-ci sont déjà annoncés un titre de Cosey, "Zélie nord-sud" (à paraître en janvier), et un autre de Franz, "L'Enfant entre les genêts" (prévu pour mai prochain).

Baru chez les Nippons !

Si depuis près de deux ans, la signature de Baru ("Quéquette blues", "Le chemin de l'Amérique"etc) a presque disparu des sommaires de magazines et des vitrines des libraires, c'est qu'il travaille sur un récit de plus de 300 planches destiné à l'éditeur japonais Kodansha. L'histoire, intitulée "L'autoroute du soleil" et directement inspirée de l'album "Cours camarade", paraîtra à partir de janvier prochain dans la revue japonaise MORNING, à raison d'environ 100 planches par mois ! A noter que cette revue hebdomadaire de 350 pages (uniquement de la bande dessinée !) se vend à plus d'un million deux cent mille exemplaires par semaine ! Des chiffres qui font rêver .

Du côté de chez Giraud

Les fans de Giraud/Moebius seront comblés grâce au travail accompli par la galerie Stardom, laquelle galerie appartient à Mme Giraud elle-même ! Stardom propose par exemple des affiches offset (couverture de "L'homme à l'étoile d'argent" et "Orbar", signée Moebius, vendue en librairie au prix de 180F) et une série de 16 cartes postales couleurs (avec 3/4 d'inédits, vendue 80F). Et si vous voulez vous rendre sur place, faites donc un tour du côté du 2 rue Voltaire dans le 11 ème arrondissement de Paris.

Les récits

La collection d'albums souples bimestriels "Les Récits" publiée par Vents D'Ouest, qui permet à de jeunes auteurs de se faire découvrir, poursuit sa trajectoire. Après le numéro "Gris feu" de novembre, orchestré par Sorel et Gallié et consacré au diable (numéro qui révélait entre autres choses le grand talent de T.Coquelet!), deux nouvelles parutions sont annoncées. Pour janvier, tout d'abord, un numéro "Grand large", parrainé par Gabrion et Migeat et consacré à Arthur Rimbaud; enfin pour avril, un thématique "Gant de Crin", dirigé par Rabate et consacré aux bistrots.

■ **Email.** Dans le domaine du bel objet, signalons la sortie de deux plaques émaillées consacrées à Moebius et à Franquin. La première représente un dessin issu de "Starwatcher", la deuxième reprend le Marsupilami accompagné d'un thermomètre publicitaire ! Renseignements : Email 50, 163 rue Washington, Bte 16, 1050 Bruxelles.

Carnet rose

Yves Schlirf - libraire bruxellois bien connu de tous et responsable éditorial de Dargaud Bénélux- et sa compagne Corinne, ont donné naissance, le 24 septembre dernier à 18 Heures 42 minutes et quelques secondes, à un charmant petit bout de chou du sexe féminin aussitôt baptisé Eleni. Nous leur souhaitons à tous trois tout le bonheur possible !

CHAMPAKA NEWS

Editeur solide, courageux et compétent, Eric Verhoest propose depuis longtemps des productions d'une extrême qualité qui font la joie des amateurs de graphisme.

Voici un bref panorama de ses dernières nouveautés: de superbes sérigraphies de Floc'h, Juillard, Chaland... Méfiez-vous, les tirages sont limités ...

Floc'h : Wintertime

Fiche technique :
- Dessinateur : Floc'h
Titre : " Wintertime"
- Collection : Estampe
- Format : 55 x 75
- Papier vélin d'arches 250 grs
- Impression :
sérigraphie 5 passages
- Mise en vente : novembre 1993
- Tirage : 225 exemplaires
numérotées et signés
- © Floc'h / Champaka
- PVP : BEF 3 250
- Tonnerre Diffusion

Après avoir collaboré au nouveau film d'Alain Resnais, Floc'h prépare une nouvelle bande dessinée. L'illustration reste son jardin secret. "Hopper's Gas Revisited" (decembre 1992), sa dernière sérigraphie chez Champaka, a été rapidement épuisée. Avec "Wintertime", il traduit la magie d'une aube hivernale.

Cette image inaugure le cycle "Quatre saisons" ("Springtime", "Summertime" et "Falltime"). En secret, Floc'h prepare un hommage à l'esprit du magazine "New-Yorker". Vingt et une fausses couvertures qui démontrent qu'avec Floc'h, l'illustration peut être une leçon de vie.

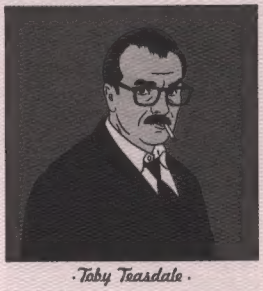
Juillard : le retour de l'épervier

Fiche technique:
- Dessinateur : Juillard
- Titre : "L'épervier"
- Collection: Estampe
- Format : 55 X 75 cm
- Papier vélin arches 250 grs
- Impression :
sérigraphie 7 passages
- Mise en vente : novembre 1993
- Tirage: 120 exemplaires
numérotés et signés
- © Glénat - Juillard/Cothias
- PVP : BEF 4 200
- Tonnerre Diffusion

André Juillard publie son premier récit contemporain dans (A SUIVRE).Il y est son propre scénariste. Il prépare également un album pour Aire Libre/Dupuis. L'ombre des "7 vies de l'épervier" continue au-dessus de lui lorsque Champaka lui demande une sérigraphie "L'Epervier". Juillard s'explique sur ces retrouvailles :
"Revenir à l'univers des "7 vies de l'épervier", alors que je travaille actuellement sur tout autre chose, est un grand plaisir, tant le souvenir de cette entreprise reste intense, tellement intense que Patrick Cothias et moi avons décidé de nous y replonger d'ici quelques mois".

Floc'h - Resnais : un ticket anglais

A la sortie de la "trilogie anglaise" (Floc'h et Rivière - Dargaud), Alain Resnais, cinéaste mythique et grand amateur de BD (I want to go home) décida sans hésitation d'appeler Floc'h pour illustrer son dernier projet. Tiré d'une pièce de l'auteur anglais Alan Ayckbourn, Alain Resnais a réalisé deux films uniques "Smoking" et "No smoking". En jouant avec le temps, une foule de personnages interprétés par deux acteurs seulement (Pierre Arditi et Sabine Azema) campent une quantité impressionnante de situation en fonction d'un mot, d'un détail, d'une scène qui change et qui modifie leur destin.



Toby Teasdale

Dans "Smoking", l'héroïne fume et tous les cas de figure de son histoire vont en être changés. Dans "No smoking", toutes les situations seront différentes. Ces deux films insolites, incroyablement anglais, seront proposés au public français à partir du 15 décembre. Ils peuvent se voir dans n'importe quel ordre. Les dessins de Floc'h sans cesse présents dans ces deux petits bijoux participent à la grammaire même de ces oeuvres et ordonnent les différents tableaux, les situant dans le temps.

Resnais déclare à propos de Floc'h : "On ne peut pas faire plus anglais que les personnages ou les décors de Floc'h. J'avais besoin de dessins pour la "ponctuation", les passages d'une variation à l'autre. Dans la petite présentation au début de chacun des deux films, cela permettait de suggérer le fait que tous les personnages étaient joués par les mêmes comédiens, mais sans insister, en laissant planer une incertitude".

Publicité

L'HUMEUR DE CHRISTIAN GODARD

Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais en ce moment, il se répète un peu partout une chose qui me préoccupe un tantinet. Il paraît que la BD, c'est fini... Vous avez entendu ça, vous aussi ?... Les éditeurs poussent des soupirs qui en disent plus qu'un long discours, les auteurs se dévisagent d'un air consterné, les libraires réduisent leurs "linéaires" au profit des manuels sur le bricolage, et les lecteurs achètent des jeux vidéo. Gagné par une légère inquiétude, je me suis mis à réfléchir. J'ai feuilleté deux ou trois revues pour comprendre. J'ai fait quelques constatations amères. Apparemment, le phénomène ne concerne pas QUE la BD hélas ! Il semblerait que le cinématographe, c'est fini aussi. C'est comme je vous le dis. On vient d'enterrer FELLINI avec le cinéma italien "en personne". Ce n'est pas moi qui le prétends, c'est écrit partout. Le cinéma espagnol, du reste, l'avait précédé en terre, précédé lui-même du cinéma anglais. Qui se souvient encore du cinéma anglais ? Quant au cinéma allemand, à moins de remonter aux calandes, je veux dire à Fritz Lang, n'en parlons pas. Ne reste plus que le cinéma américain (mais le "bon" cinéma américain, celui de Billy Wilder, qui n'était pas plus américain que vous et moi, c'est fini aussi)... Reste le cinéma américain disais-je, qui s'adresse aux moins de douze ans pour l'essentiel. Il paraîtrait que le cinéma a été tué par la télé. Laquelle avant de tuer le cinéma, avait rapidement occis la radio (la radio, c'est fini, non ?). Moi, cette explication, comme Cyrano je la trouve un peu courte. Car la télé, je ne sais pas si vous vous en êtes déjà aperçu, c'est fini également. Ce n'est pas l'état actuel des programmes qui me pousse à dire cela

A propos d'un bruit qui court

-vous avez déjà regardé "Mystères" jusqu'au bout sans avoir envie de vomir ?- Mais c'est le fait qu'on pourra bientôt capter cinq cent chaînes en passant par le téléphone ou le four à micro-ondes, je ne sais plus. On m'a expliqué que le nivellement par le bas serait alors inéductable, et triomphera partout. Arrivé là de mes constatations, je me suis épongé le front. Dieu du ciel ! Si le monde dans lequel je suis né, et où j'ai prospéré jusqu'à aujourd'hui, s'écroule, que vais-je faire demain ?... J'ai passé en revue les maigres talents que je n'avais pas eu le temps d'exploiter. La sculpture ? Peu vraisemblable. Vu que la sculpture, c'est fini. Quelqu'un a-t-il acheté une sculpture pour la mettre sur sa cheminée, dans le coin ? Moi non plus. C'est la faute à Picasso. Il a tout foutu en l'air le jour où il s'est aperçu qu'un guidon de vélo ressemblait à une tête de chèvre. Vous imaginez le désarroi d'un cycliste qui a l'impression de pédaler sur une chèvre ? Et la peinture ? Non. C'est fini, la peinture. Comment y faire son trou derrière des types qui ont eu l'audace inouïe de peindre des toiles monochromes ?... Jamais je n'aurais le culot de taguer les colonnes de Buren avec des rayures horizontales pour imposer un nouvel art pictural à base de petits carreaux. Exit la peinture. Mon angoisse a monté d'un cran supplémentaire. A part un petit air sur mon vieil harmonica, je ne suis pas musicien. De toute façon, la musique c'est fini depuis plusieurs siècles. Qui compose encore des opéras, à part Bécaud à qui ça a coûté les yeux de la tête ?... Quant à la chanson française, même Dorothée se plaint depuis le succès écrasant de "Ah, qu'il est beau le lavabo", immortalisé par Lagaf... Bien sûr, il y a le roman. mais le roman, quand on a pas de nègre, c'est fini.
Non, ne nous leurrons pas, tout ça c'est fini. Quand j'étais plus jeune, je dévorais Sartre, Camus, Malraux, Montherlant, Gide, Socrate, Platon, Zénon, Rousseau et quelques autres. Nietzsche, et sa "philisophie à coups de marteau", m'a beaucoup appris. J'en ai retenu notamment le marteau pour une série que je signe chez la concurrence (Toupet). Notre époque, elle aussi, aurait bien besoin de Maîtres à Penser pour nous guider dans ce siècle qui est presque fini, d'ailleurs. Un copain m'a expliqué que ce qui était dangereux chez les penseurs, c'est les arrières-pensées. C'est comme les arrières-boutiques ou les arrières-cours. On y découvre toujours trop tard un désordre insensé, et plein de poubelles qu'on a oublié de vider.

Pour m'éviter de gamberger, j'ai allumé la télé. je suis tombé par hasard sur "Hélène et les garçons", un feuilleton qui a un succès monstrueux.Je ne sais pas pourquoi, mais ça m'a immédiatement ragaillardi. Allons ! Me suis-je dit, plein d'entrain et d'espoir à nouveau, la BD a encore de beaux jours devant elle.

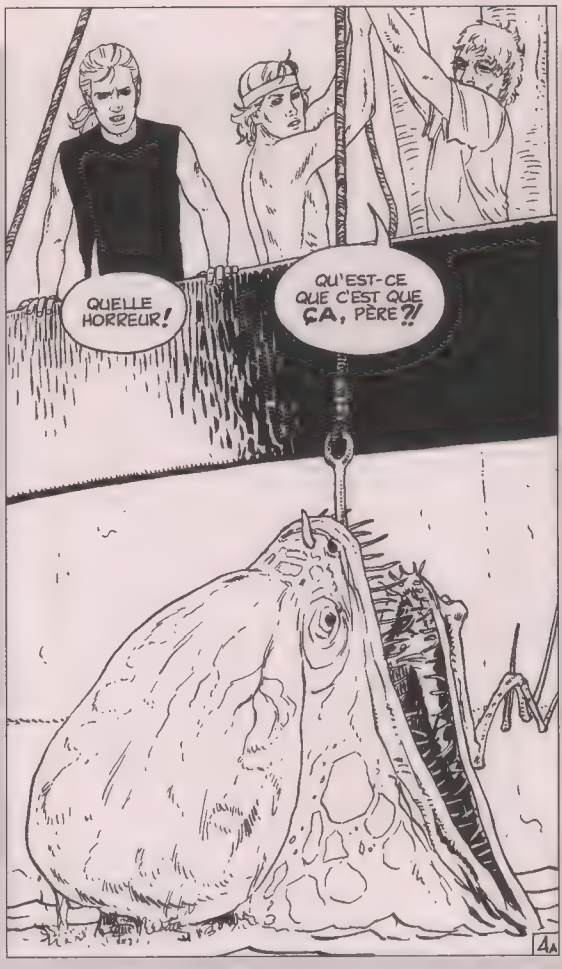
Cornélius

En marge de l'édition traditionnelle, il existe quelques éditeurs qui poursuivent une production originale mais sporadique. Parmi ces "artisans" , citons Cornélius qui propose par exemple des comics édités en sérigraphie. Si le tirage est limité, le prix de vente l'est aussi puisque chacun de ces objets est vendu 30F. Plusieurs auteurs de l'Association (Menu, Tronheim et David B. que l'on verra chez Dargaud) ont déjà signé certains de ces comics amoureusement concoctés ! Cornélius proposera aussi un livre de Willem intitulé "Alphabet Capone", qui regroupera 26 illustrations inédites représentant une victime d'Al Capone baignant dans son sang ! Ce sang évoquera à chaque fois une lettre de l'alphabet, d'où le titre. Les 500 exemplaires seront montés à la main, un à un, avec une triple reliure ! Vendu au prix de 300F, cet objet devrait séduire les amateurs de livres précieux (Cornélius, 17 rue Capron, 75018 Paris, Tél : 42.93.33.53).

"JF cherche JH passionné de BD pour buller ensemble"
3615 code BEDE

Léo auteur complet

Fort de son expérience de dessinateur sur la série "Trent" (scénario de Rodolphe), Léo se lance dans une nouvelle série fantastique intitulée "Aldebaran" (sortie en février chez Dargaud). Et cette fois Léo s'impose en auteur complet avec un appétit féroce de créer !



Trent s'inscrit dans un genre réaliste, Aldebaran dans un genre fantastique : changer d'univers était-il un pari osé ?

- Le récit d'Aldebaran se passe dans le futur, sur une planète imaginaire et à ce titre on peut parler de genre fantastique mais c'est quand même un futur assez réaliste... Les personnages sont des gens normaux qui évoluent dans une ambiance proche de la nôtre : pas de guerre intergalactique ou de princesse à sauver ! Je n'ai finalement pas l'impression d'aborder un univers si différent de celui de Trent. La plus grande différence que j'ai ressentie c'est que pour Trent j'ai quelqu'un du calibre de Rodolphe avec qui je peux partager les affres de la création ! Avec Aldebaran je suis seul, c'est autrement plus compliqué...

Sternis, un nouveau départ

Trois "Memory" chez Glénat avec Cothias . "Trafic" toujours avec Cothias chez Bayard (Alfred jeunesse en 85) deux "Mouche" chez Bayard, des travaux historiques pour Larousse, STERNIS dessinateur sensible et talentueux, cherche depuis longtemps une série solide pour évacuer ses doutes et trouver une plus large audience. Le premier épisode de Solo, scénarisé par Claude Carré (sortie janvier chez Dargaud) consacre enfin cet auteur pudique et bourré de talent.

Enfin une série, un gros projet. Y a-t-il longtemps que tu y pensais ?

Très longtemps.

Qu'est-ce qui a déclenché le processus pour Solo ?

L'envie de passer une vitesse supérieure, toucher un public beaucoup plus large, l'envie de travailler aussi pour un éditeur capable de toucher un public plus large. C'est aussi une rencontre avec Dargaud qui m'a amené à envisager réellement le projet, en toute confiance.

Ta rencontre avec Carré ?

J'ai cherché longtemps un scénariste et c'est Dieter qui m'en a parlé. Je l'avais déjà rencontré dans les locaux de Bayard Presse. On a mis tous deux du temps à bâtir cette histoire à partir d' une volonté commune.

Je dessine enfin sans concessions Solo, c'est ce que j'avais envie de faire depuis longtemps.

A la sortie de "Solo" tome I, quel est ton sentiment ?

C'est peut-être la première fois que je fais un bouquin cohérent du début à la fin. Mon dessin est constant je n'ai pas sacrifié à mes humeurs (et pourtant j'en ai eu) en fait, je suis très fier de cet album. Je ne regrette rien de ce qu'il y a dedans.

- Le thème des colons vivant sur une planète isolée est-il influencé par l'actualité scientifique ou est-ce une pure projection de votre imaginaire?

- C'est purement imaginaire. J'ai toujours voulu dessiner des histoires qui se passent dans des ambiances totalement surréalistes. Cela permet une liberté de création qu'on a pas dans un récit réaliste. C'est très stimulant mais je me suis efforcé de rester dans le domaine du plausible. Je crois que par ma formation technique j'ai une tendance à être plutôt "réaliste" dans mes fantaisies.

- Rassurez-nous: l'apparition d'Aldebaran signifie-t-elle la disparition de Trent ?

- Pas du tout ! Je n'ai aucune intention d'arrêter Trent. Je suis attaché à ce personnage et c'est un réel plaisir de travailler sur cette série. Mon idée, dès le début, était de faire Trent et Aldebaran alternativement. D'ailleurs Rodolphe vient de m'envoyer le synopsis du quatrième tome de Trent : très enthousiasmant ! J'attaque Trent immédiatement après avoir fini les couleurs d'Aldebaran.

Coloriste-dessinateur scénariste : Léo auteur complet ? !

- Eh bien... j'essaie ! Pour la couleur c'est un choix: je pense que mon style de dessin dépend beaucoup de la mise en couleur, ce qui m'oblige à la faire moi-même. Quant à l'écriture de scénario, j'adore ça. J'adore raconter des histoires. C'est pour ça d'ailleurs que je suis venu à la BD au lieu de rester dans l'illustration publicitaire.

- Vous êtes d'origine brésilienne. Suivez-vous l'actualité de la BD dans ce pays ?

- Pas trop, non. La bande dessinée brésilienne se limite en général à la BD pour enfants et s'alimente de la production américaine. Il n'y a pas de bande dessinée adulte et les quelques tentatives de publier là-bas des bandes dessinées d'origine européenne ont échoué. C'est justement pour cela que je suis venu en France.

FLB

Bien sûr, mon travail est perfectible, mais je suis fier de le signer. Au bout de 15 ans de BD j'ai envie de dire enfin ! Pour moi c'est un nouveau départ. J'ai envie de m'enraciner d'être fidèle à l'éditeur, au scénariste et à cette série, la mayonnaise a pris.

Le tome 2 sortira quand ?

Je fais le maxi pour qu'il sorte pour la fin 94.

Tu peux nous parler du tome 2 ?

Les ambiances sont très différentes, ce sera un western psychologique dans la neige, un huis clos à ciel ouvert.

Tu te sens proche d'Alain, ce personnage qui craque ?

Oui et non. On a le même âge, mais son histoire est celle de tout le monde, sauf que lui, il ose. Craquer oui, mais pour aller de l'avant. Vous verrez tout cela finira bien.

D.C

Will : "J'ai cessé de ronronner"

Alter-ego de Morris, Franquin ou Roba, Will a animé près d'un demi-siècle les aventures de "Tif et Tondu" (Dupuis) et signé à ce jour près de 60 albums. C'est quelqu'un aussi discret qu'exigeant. Ces dernières années, il a surpris bon nombre d'entre nous, abandonnant ses personnages emblématiques pour désormais ne plus se consacrer qu'à l'élaboration d'albums indépendants, en couleurs directes, comme les superbes "Jardin des désirs", "La 27ème lettre" (Coll. Aire Libre), ou encore "L'appel de l'enfer" (P.T. Productions) paru l'été dernier. Lors du dernier festival de Saint-Malo, Will a répondu à nos questions et nous a expliqué le pourquoi de ses choix...

- A quand remonte la publication de votre premier album de bande dessinée ?

- 1946 ou 47. Une histoire qui s'intitulait "Le Mystère du Bambochal" et que les éditions Dupuis m'avaient refusé. Je ne m'étais pas découragé pour autant ! Avec un cousin qui était imprimeur nous avons bricolé l'album sur une presse qui servait aux faire-part et aux cartes de visite ! Nous l'avons tiré à 15.000 exemplaires et tout est parti ! Fort de ce résultat, j'ai été voir Hergé pour lui montrer ce que je faisais et voir s'il n'y avait pas une petite place pour moi dans les pages du journal TINTIN.... L'entrevue a été très positive vu qu'il m'a promis de me faire travailler à la fois pour le journal, et pour lui-même, sur la modernisation de certains de ses albums...

- Pourquoi cela ne s'est-il pas fait ?

- Pour d'obscures raisons juridiques ! Je ne me souviens pas du détail, mais on parlait à l'époque d'une loi visant à contingenter le nombre de dessinateurs français et étrangers (belges!), bref un truc complètement crétin et qui du reste n'a jamais vu le jour, mais qui a eu pour effet de bloquer mes projets de collaboration avec Hergé et le journal TINTIN ! Heureusement, Dupuis ayant appris que le Lombard s'intéressait à moi, s'est brusquement rappelé à mon bon souvenir et m'a proposé de reprendre les personnages de "Tif et Tondu"...

- Ses personnages avaient été créés par Fernand Dineur, 10 ans auparavant, et c'est lui qui jusqu'alors écrivait et dessinait leurs aventures. Pourquoi vous avoir proposé de reprendre le dessin de cette série ?

- Je n'en sais rien. Je crois que Dupuis n'était pas satisfait du dessin de Dineur; en fait je n'ai jamais su exactement ce qui s'était passé ou ce qui s'était dit... Quoiqu'il en soit, dans un premier temps, Dineur continuait à écrire les scénarios. Je me souviens qu'il m'envoyait des crayonnés dessinés sur un format gigantesque, crayonnés dont bien sûr je ne tenais absolument pas compte, mais il s'obstinait...

- Ce fut donc là le début d'une aventure qui allait durer près de 40 ans...

- 40 ans et 40 albums ! Non : 39 albums !

- Durant ces 40 années plusieurs scénaristes se sont succédés à vos côtés, entre autres Maurice Tillieux. Comment était-il ?

- C'était un ami. Un type vraiment très chouette . A la fois un grand farfelu et un grand professionnel ! En 20 ans de travail commun, je ne me suis jamais embêté une seconde ! Je revois ses découpages, écrits à la main, au crayon, et ce qui était formidable c'est qu'il ne se trompait jamais; tous les plans qu'il me proposait étaient les bons ! Il faut dire qu'il était lui-même dessinateur...

- Tout en animant les personnages de "Tif et Tondu", vous avez, en parallèle, créé d'autres histoires ou d'autres séries ...

- En effet; il y a eu "Isabelle" et également "Eric et Artimon" dont Vicq écrivait les scénarios...

- Une série qui a eu une vie éphémère...

- Oui, c'est dommage... Cela a tenu principalement à Vicq qui était un farfelu total, qui oubliait de m'écrire les scénarios ou de me les envoyer... Pour un dessinateur, à la longue c'est fatigant d'attendre... Et puis un jour Vicq a totalement disparu et plus jamais personne n'a eu de ses nouvelles. Je crois d'ailleurs qu'il y a des droits d'auteur qui sont bloqués pour lui, chez Dupuis. Mais il ne s'est jamais manifesté. Peut-être est-il mort ?

- La série "Isabelle" a duré bien plus longtemps qu'"Eric et Artimon". A ce jour, une dizaine de titres ont été publiés, je crois ?

- Oui. On avait créé ce personnage à la fin des années 60, avec Macherot et Delporte. C'était une époque où je commençais à me fatiguer de "Tif et Tondu". J'avais envie de dessiner des enfants. J'avais campé une gamine, que j'avais appelé Catherine, et un gamin nommé Bernard. J'avais montré ça à Delporte, lui demandant s'il n'avait pas envie de me faire des scénarios concernant ces personnages et il m'a fait une petite histoire qui a été publiée dans un numéro de Pâques de SPIROU. Visiblement, elle a bien plu. Delporte a eu envie de poursuivre, Macherot s'est intégré à l'équipe et la première "grande" aventure de Catherine -entre temps rebaptisée Isabelle- a vu le jour. Elle s'appelait "Le tableau enchanté" et a été publiée dans une collection d'albums souples, baptisée "Okay"...

- Il y a dans " Isabelle" tout un côté fantastique merveilleux, onirique qui n'apparaît que rarement dans la bande dessinée. Celle de cette époque, tout au moins...

- Macherot a été pour beaucoup dans cette orientation : ce côté merveilleux, cette poésie, c'est lui qui les a amenés... Malheureusement, à l'époque, c'était sans doute trop éloigné de ce que le public attendait. L'éditeur n'étant pas emballé non plus, on a décidé d'arrêter et "Isabelle" est rentrée dans mes cartons... C'est longtemps après, un jour où j'étais à nouveau démangé par l'envie de faire autre chose que "Tif et Tondu", que Franquin m'a dit : mais pourquoi ne reprends-tu pas "Isabelle" ? Et lui-même s'est proposé d'écrire, avec Delporte, de nouveaux scénarios... C'est ainsi qu'"Isabelle" a connu sa seconde vie.

-Pour en revenir à "Tif et Tondu", au terme de 39 albums, vous décidez d'arrêter. Pour quelle raison ?

- Cela faisait déjà longtemps que j'avais envie d'arrêter ! Assez régulièrement, je disais à mon éditeur : j'arrête, j'en ai marre, j'ai envie de faire autre chose. Et à chaque fois on me répondait: d'accord, tu fais autre chose... Mais tu continues "Tif et Tondu"! Et l'habitude aidant, je reprenais "Tif et Tondu" ! Je crois que Stephen Desberg, mon scénariste a été pour beaucoup dans ma décision; c'est lui qui m'a aidé à franchir le pas. On travaillait alors pour la collection "Aire Libre" ("Le jardin des désirs", "La 27ème Lettre") et il m'a fait comprendre qu'il n'avait vraiment pas envie de refaire du "Tif et Tondu". A la réflexion, je me suis rendu compte que moi non plus...

- Rassurez-nous : vous avez arrêté "Tif et Tondu", mais vous continuez "Isabelle" ?

- Non. J'arrête également "Isabelle".

- Pour les mêmes raisons de lassitude ?

- Non. Cette fois, ce n'est pas moi qui ai pris la décision, mais l'éditeur. Il considère que la série ne se vend pas suffisamment. Je trouve ça dommage, ce d'autant que les chiffres de vente sont loin d'être catastrophiques. Enfin !...

- Vous êtes déçu ?

- Oui. J'avoue que je tenais beaucoup à cette série. Elle m'amusait... Cela dit, je n'en fais pas un drame. J'ai d'autres choses à faire et des choses passionnantes dont le projet d'un nouvel album pour "Aire Libre"...

- Vous avez jusqu'à présent signé (avec Desberg) deux titres dans cette collection, et également un album ("L'Appel de l'Enfer") chez P.T Productions. Ces 3 albums, destinés à un public plus adulte, représentent une véritable rupture dans votre production...

- Beaucoup de gens l'ont pris comme ça.

En fait cette façon de dessiner avait toujours été la mienne ! Simplement, je devais jusqu'alors tenir compte de certains impératifs techniques et également de l'âge moyen des lecteurs de SPIROU... Alors qu'avec ces trois titres, j'ai eu enfin la liberté de faire ce que je voulais, que ce soit sur le plan thématique ou graphique (couleurs directes) !

- L'un des points communs à ces 3 albums, c'est que l'on y rencontre bon nombre de jeunes et jolies femmes ! Avez-vous un plaisir particulier à les dessiner ?

- Sûr ! Malgré la présence de ma femme à mes côtés, je dois le dire : j'aime les femmes (rires) ! J'aime les femmes et j'ai toujours adoré les dessiner ! Alors, après des années de sevrage imposé, j'estime avoir le droit de pouvoir me faire un peu plaisir ! Il faut dire que, fut un temps, la censure était redoutable ! On m'a rallongé des jupes, refermé des décolletés: c'était terrible ! Heureusement que de ce côté là les choses ont évolué !...

- Abandonner une série qui fonctionne comme "Tif et Tondu" pour réaliser ces (magnifiques) albums "one shot" dans la collection " Aire Libre" , n'était-ce pas courir un grand risque, celui de lâcher la proie pour l'ombre ?

- C'est justement ça qui est formidable. Cesser de ronronner, prendre des risques, se remettre en cause, se faire plaisir aussi ! Moi, ça faisait des années que je peignais, que je faisais des aquarelles, que je trouvais mon bonheur dans le maniement et le jeu des couleurs. Alors quand "Aire Libre" s'est créé (collection qui permettait l'usage de la couleur directe) allais-je laisser passer cette chance ? Non, bien sûr !...

- Rares sont pourtant les auteurs de votre génération susceptibles de prendre de tels risques ! La plupart de vos confrères semblent s'accrocher coûte que coûte à leurs personnages "fétiches" et manifestent une attitude qui peut parfois sembler frileuse...

- C'est possible ! Moi, ce qui me fait vivre, c'est de m'amuser ! M'amuser à aller plus loin, si possible continuer à progresser.

- Vous avez jusqu'alors toujours travaillé avec des scénaristes -Tillieux, Rosy, Delporte, Desberg et quelques autres-, n'envisagez-vous pas d'écrire un jour votre propre histoire ?

- Non. Honnêtement, ça ne m'a jamais tenté. Scénariste, c'est un métier, un métier à part entière. Et ce n'est pas le mien ! Bien sûr comme tout le monde, j'ai des idées ou des bouts d'idée... Mais une histoire ce n'est pas ça ! On a sans doute trop tendance aujourd'hui à vouloir tout mélanger ! Pour simplifier les choses, pourquoi ne pas demander aux scénaristes de dessiner eux-mêmes leurs histoires ? On jugerait du résultat ! Pour les dessinateurs il en va généralement de même !

- Votre jardin secret est donc le dessin. Avez-vous une activité graphique importante hors la bande dessinée ?

- Oui, je peins. La peinture est mon vrai hobby. J'adore la couleur !

- Ces peintures représentent-elles un domaine privé ou seront-elles un jour présentées au public ?

- Mon gros problème c'est hélas de n'avoir pas suffisamment de temps à consacrer à la peinture ! Pour vraiment pouvoir peindre, il faudrait que j'arrête la bande dessinée. En ce qui concerne le public, il m'est arrivé parfois d'exposer des peintures et sans doute continuerais-je à le faire. Il y a en ce moment quelques projets en ce sens; également l'idée d'un ouvrage reprenant tous ces travaux là. Mais il est encore trop tôt pour en parler !

- Nous en venons au terme de cette interview. Aurais-je oublié quelque chose d'important ?

- Je ne crois pas. D'ailleurs je ne crois pas moi-même être quelqu'un d'important ! Je suis juste quelqu'un qui s'amuse et qui cesse de créer quand il ne s'amuse plus...

R.

Francis Veber :

Touche pas à ma BD.

Sa première pièce à l'affiche depuis 20 ans, "Le dîner de cons", est le succès de l'année. Le Théâtre des Variétés affiche en effet complet un mois à l'avance. Francis Veber prépare son prochain film mais ne néglige pas pour autant sa passion de la BD...

On a souvent comparé les films de Francis Veber ("La chèvre", "Les compères", "Les fugitifs") à des bandes dessinées. Le principal intéressé ne dément pas, bien au contraire. C'est en effet un connaisseur et même un farouche défenseur de cet univers. "J'ai toujours aimé lire des BD. A une époque, j'ai même failli écrire le scénario d'une aventure de Lucky Luke. Faute de temps, je n'ai pu mener ce projet à terme et je le regrette sincèrement". Enfant, le metteur en scène adorait Mandrake, Tarzan, Spirou, Tintin et Bicot. Devenu adulte (quoiqu'on en dise) il a découvert, en vrac, l'héroïc-fantasy, Lauzier, Serpieri, Bilal, sans pour autant délaisser Popeye, l'un de ses héros favoris. "J'ai effectué un véritable parcours initiatique. J'ai ainsi découvert avec bonheur le chef d'oeuvre d'humour, d'imagination et de poésie que représente la série "Time is money" de Fred et Alexis. Quant à Lauzier, devenu l'un de mes meilleurs amis, j'ai été le premier à croire en son film "Mon père ce héros" dont il a écrit le scénario dans ma villa de Los Angeles". Avec les années, sa passion ne s'est pas émoussée, bien au contraire: "j'ai deux (grands) enfants qui achètent tout. Régulièrement, je plonge dans leur bibliothèque. Plus je relis les séries, plus je me conforte dans l'idée que tous les genres ont leurs qualités. Certains rejettent les séries adultes et ne jurent que par les albums réservés à un public plus jeune, et inversement. C'est ridicule. Il y a de la place pour tous, à condition que la qualité soit présente ce qui est plus souvent le cas côté dessin que scénario. Il y a des génies comme Moebius, à qui le cinéma fait d'ailleurs appel. Mais je constate souvent des faiblesses de construction ou d'excellentes idées qui, faute d'être approfondies au maximum, s'essoufflent avant la fin de l'histoire. Je le regrette d'autant plus que le scénariste de bande dessinée possède un avantage considérable sur celui qui travaille pour le cinéma. Il peut imaginer les plus fabuleux décors sans qu'un producteur demande à couper la scène parce qu'elle est trop chère. Un rêve impossible pour ceux qui se consacrent essentiellement au grand écran !".

JP

Dany : "je crève d'envie de refaire Olivier Rameau"

Scoop : Dany est un auteur qui sait se faire désirer ! Il dérive quelque part entre Arlequin et Bernard Prince, entre Equator et les jolies filles de ses séries coquines, mais c'est pour mieux revenir au port, près d'Olivier Rameau, le personnage qui lui ressemble le plus. Il déborde d'envies, de quoi remplir trois vies... Au risque de froisser ses nombreux commanditaires impatients, il nous dévoile ses multiples projets tarazimboumants.

Il y a 3 ans, tu es sorti de ton répertoire habituel avec "Ça vous intéresse ?" et "On va plus loin?". Est-ce que le succès de ces albums coquins t'encourage à continuer dans cette voie?
Incontestablement, j'ai pris un plaisir évident à dessiner ces albums et le public s'est tout autant amusé à les lire ! Le seul problème, c'est que je ne peux pas continuer à ne faire que ce genre de BD.

Jusqu'où vas-tu aller avec ces albums ?
De l'avis général, j'ai évité la vulgarité. C'est sans aucun doute ce qui a fait le succès de ces deux albums. Si j'avais franchi les limites que je m'étais fixées, je n'aurais eu comme public qu'une bande de vieux cochons. Or, ce n'est pas le cas. J'ai voulu que ce qui transparaisse avant tout, ce soit la bonne humeur ! L'amour, le sexe, ce n'est ni triste, ni dramatique ! Au contraire, c'est chouette, c'est rigolo !...

D'autres albums coquins vont suivre ?
Il est certain que je vais faire un troisième album, dans la continuité des précédents. Mais de la même manière qu'"On va plus loin" ne ressemblait pas exactement à "Ça vous intéresse?". Celui-ci sera également légèrement différent. Ensuite, il est possible que, toujours dans ce domaine coquin, je fasse un album avec Desberg, dans l'esprit de ceux qu'il a fait avec Will. Mais c'est un projet... un de plus ...

Autre révélation du Dany 90, tu deviens ton propre scénariste en créant Equator. Cela devait te démanger depuis longtemps ?
Bien que j'aie déjà fait du scénario sur Olivier Rameau, j'avais très peur de passer à l'acte. J'ai improvisé l'histoire du premier album en le dessinant. Mais à la fin, si j'en avais eu la possibilité, j'aurais racheté toutes les planches pour qu'elles ne paraissent pas, tellement j'avais peur de la réaction du public. A ma grande surprise, les lecteurs ont bien accueilli l'album. D'ailleurs, il a obtenu trois prix.

Sur le deuxième Equator, tu as travaillé avec Desberg.
J'ai rencontré Stephen Desberg lors d'un voyage en Afrique. Nous avons décidé de travailler ensemble sur le deuxième titre. Mais nous nous sommes très vite rendus compte que cet univers me ressemblait beaucoup trop pour que j'accepte de travailler avec un scénariste sur Equator. J'ai remanié fortement le scénario, que ce soit au niveau des dialogues, de la narration, du rythme ... J'ai même refait entièrement des séquences importantes. Cette façon de travailler n'étant pas très valorisante pour Desberg, nous ne recommencerons pas l'expérience. Pas sur Equator en tout cas, ou alors d'une autre manière.

Tu as du mal à "déléguer" ?
Beaucoup. Je le savais déjà car j'ai eu un assistant pendant un an sur Olivier Rameau, "La trompette du silence", et je recommençais tout ce qu'il faisait ! Le pauvre !

Tu reprends donc les commandes d'Equator, seul à la barre ?
Pas tout à fait. Renée Rahir m'a écrit un synopsis. J'en ai repris quelques éléments que j'ai rajoutés à mes premières idées. J'ai retravaillé le tout et aujourd'hui, mon scénario est terminé ! J'ai commencé à dessiner... J'aime !...

Peux-tu m 'expliquer pourquoi tu as abandonné Bernard Prince pour, en définitive, nager dans les mêmes eaux avec Equator ? Bernard Prince et Dereck sont cousins, non ?
Bien que vous me fassiez énormément de mal en disant ça, je vais essayer de répondre calmement à cette question ... Il est vrai que Dereck est un aventurier ...

Dieter : j'essaye de me diversifier au maximum.

Scénariste de séries remarquables -et remarquées !- comme "Julien Boisvert" ou "Névé", co-organisateur depuis deux ans du festival de Saint-Malo, et tout récemment co-auteur avec Serge Le Tendre et Pendanx de l'album "Labyrinthes" (Glénat), Dieter s'affirme d'année en année, comme une figure incontournable de la bande dessinée.

- Ces derniers trimestres, ton nom apparaît régulièrement aux devantures des librairies. A quand remontent donc tes débuts, en tant que professionnel du scénario de bande dessinée ?
- Oh là ! Il va falloir que je fasse un gros effort de mémoire !... J'ai dû commencer en 84; grâce à Jean Léturgie qui avait eu la gentillesse de m'apprendre un peu le métier, de me donner des conseils et de me corriger.J'ai publié ma première histoire un an plus tard, en 85, dans TRIOLO (Fleurus); elle était dessinée par Marc Malès. Mais évidemment, la bande dessinée n'était pas à l'époque mon activité principale...

- Serait-ce une indiscrétion de te demander quelle était alors cette activité principale ?
- Oui une grosse indiscrétion ! En fait j'étais agent secret ! "Barbouze" comme on dit; c'est pour ça que j'ai été obligé de me laisser pousser la barbe...

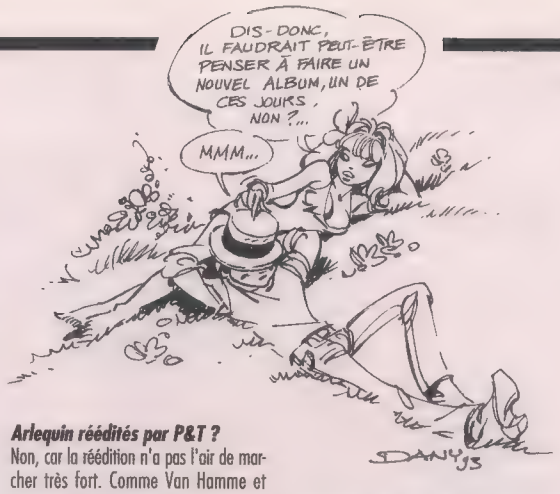
- Si tu ne veux pas répondre sérieusement, tant pis, continuons. Sous la houlette de Léturgie tu apprends donc le métier de scénariste, et tu publies tes premières histoires courtes. C'est cela ?
- Tout à fait ! La grande étape suivante, c'est ma rencontre avec Michel Plessix, et la publication en 87, aux éditions Milan, de notre premier album "La Déesse aux Yeux de Jade", qui reprenait des récits parus dans MIKADO.

- Un grand moment de bonheur , j'imagine ! Au fait, tu ne m'as pas dit : écrire des scénarios de bande dessinée, était-ce une vocation, une envie remontant aux rêves de l'enfance ?
- Non : cette envie m'est venue plus tard. J'étais juste un gros fan de bande dessinée qui passait sa vie dans les librairies et les festivals. J'avais essayé de dessiner, et au vu du résultat, je m'étais dit que ce n'était pas pour moi ! Ce n'est que beaucoup plus tard, que l'idée d'écrire s'est imposée à moi...

- La "Déesse Aux Yeux de Jade", ton premier album est paru en 87. Nous sommes en 93, 6 ans plus tard, combien d'albums as-tu co-signés à ce jour ?
- Une douzaine, répartis principalement sur 4 séries...

- A savoir ?
- "Voyages en Amertume" avec Clavé (Vents d'Ouest), "Julien Boisvert" avec Plessix (Delcourt), "Névé" avec Lepage (Glénat) et enfin "Labyrinthes" que je cosigne avec Serge Le Tendre et Pendanx et dont le tout premier volume vient juste de paraître chez Glénat. Je travaille également sur une série que je n'ai pas créée, mais pour laquelle le dessinateur m'a fait l'honneur de demander mon intervention

LES INVITES



Bernard Prince aussi !
... Il a un bateau ...

Bernard Prince aussi !
Mais il n'a pas les cheveux blancs et il ne se ballade pas avec un petit indien ni avec un gros rouquin barbu et bagarreur !

Oui, mais admets que le contexte est le même !
J'admets. Cela dit, Dereck n'est pas un redresseur de torts comme l'est Bernard Prince qui ne peut pas passer devant la veuve et l'orphelin sans s'arrêter et les défendre. Dereck peut très bien passer à côté. Cependant, ce n'est pas un salaud même si on ne sait pas très bien quelle est sa moralité. S'il s'arrête pour la veuve et l'orphelin, on ne sait pas s'il le fait parce que la veuve est appétissante ou parce que l'orphelin a des sous. Ce point de caractère est déjà une différence essentielle avec Bernard Prince. Mais la raison principale pour laquelle j'ai abandonné Bernard Prince pour Equator, c'est que je n'étais que le "locataire" de cette série créée par Hermann et Greg. Je n'avais aucun droit sur le personnage ni sur la série. Equator, par contre, est à moi ! Tant qu'à faire une série d'aventures, autant qu'elle m'appartienne !

Va-t-il y avoir une suite aux Arlequin réédités par P&T ?
Non, car la réédition n'a pas l'air de marcher très fort. Comme Van Hamme et moi avons d'autres chats à fouetter en ce moment, nous n'allons pas insister sur Arlequin.

Les Editions du Lombard lancent une nouvelle collection, "Signe", dans laquelle va paraître la cinquième réédition d'"Histoire sans héros" ainsi qu'une suite. Quel élément nouveau permet de rouvrir le dossier ?
Tout ce que je peux dire, sur "Histoire sans héros", c'est qu'il s'agit d'une histoire politico-policière qui se déroule 20 ans après et dont la clef de l'énigme se trouve dans le premier album. On y retrouve les mêmes personnages mais c'est une toute nouvelle histoire, passionnante, qui n'a rien à voir avec ce qui pourrait être "La revanche du fils". Le plus fabuleux, c'est que ces deux histoires sont à la fois liées et indépendantes l'une de l'autre. L'intrigue reste tout à fait cohérente si on lit le second sans avoir lu le premier, et inversement. Tout le monde s'attend à ce qu'il s'agisse d'une expédition montée pour aller rechercher James Gray... Mais Jean Van Hamme a trouvé une ficelle beaucoup plus subtile.

Cela signifie donc que, lorsque Jean Van Hamme a écrit une "Histoire sans héros" il y a 20 ans, il avait en projet de donner une suite ?
Pas du tout. Il a trouvé une astuce extraordinaire à laquelle il fallait penser. Et moi qui connais l'histoire, je trouve ça génial, j'ai vraiment envie de la faire ! Nous voulons le sortir pour le 20è anniversaire au 1er janvier 95.

Avec tous ces projets, tu as quelque peu délaissé Olivier Rameau. Il y a 4 ans, tu étais à la planche 4 du prochain album, "Le Bayou Plalah ". As-tu avancé depuis ?
Je dois en être à la planche 12. OK, je sais que c'est largement insuffisant !

Le dernier album est sorti il y a 6 ans. Tu n'as pas l'impression d'abuser de la patience de tes lecteurs ?
Oui, bien sûr. Ça me fait mal d'ailleurs car Olivier Rameau est la série qui, curieusement, me ressemble le plus (contrairement à ce que certains esprits chagrins prétendent). Mon problème, c'est que j'ai tout le temps envie de changer, de faire des choses différentes, de me lancer dans de nouvelles aventures. Il faut vraiment que les lecteurs en prennent leur parti comme j'en prends le mien.

C.F./B.P.Y.

sur le troisième tome. Il s'agit du "Temps des Bombes" de Moynot (Dargaud).

- Comment définis-tu l'originalité de ton travail par rapport à celui des autres scénaristes existants ? Y a-t-il une "griffe Dieter" reconnaissable d'un album à l'autre ?
- Fichtre ! C'est une vaste question ! J'avoue ne pas avoir trop réfléchi à la chose. Il doit bien sûr y avoir des thèmes récurrents, qui reviennent, qui s'imposent à moi, quoique je fasse. Lesquels ? L'enfance, j'imagine... Et aussi les relations père-fils... Il y a sans doute également, à travers à peu près tout ce que je fais, une volonté de privilégier ce qui est "émotion". Bien sûr, il faut de l'aventure, de l'action : ce sont là des choses indispensables dans une bonne bande dessinée; mais il me semble important également de creuser la psychologie des personnages mis en scène, et de ne pas hésiter à privilégier certains moments d'émotion...

- Ce qui ne veut pas dire que tu te spécialises dans un genre donné?
- Au contraire : j'essaye de me diversifier au maximum et de mettre en place des séries bien différentes les unes des autres: "Labyrinthes" relève du fantastique, "Julien Boisvert" dépeint la vie quotidienne, "Voyages en Amertume" relève de l'aventure et "Névé" du psychologique...

- "Labyrinthes" est le premier album que tu co-écris avec un autre scénariste . Pour quelle raison as-tu décidé de travailler à deux sur une histoire ?
- Pour une raison excellente : Serge Le Tendre qui est un des deux ou trois scénaristes dont j'admire le travail -et dont je lisais les albums bien avant d'être moi-même professionnel!-, m'a, un beau jour (un très beau jour!), proposé que l'on travaille ensemble !
C'était beau comme un rêve ! Le type d'opportunité qui ne se refuse pas.

- Et ensuite ?
- On a défini un thème, un territoire qui serait le nôtre : celui de l'aventure fantastique, avec néanmoins une part importante pour ce qui est de la psychologie et de l'émotion. Il importe de souligner que c'est sans doute parce qu'on a des préoccupations un peu similaires en ce qui concerne cette volonté d'"humaniser" nos récits, que ça s'est passé si bien au niveau de cette collaboration....

- De façon pratique, qui fait quoi ?
- On fait tout ensemble ! La conception, le découpage, la mise en scène, les dialogues. C'est du co-scénario total !

- Et Jean-Denis Pendanx, le dessinateur, comment l'avez-vous rencontré ?
- Par l'intermédiaire des éditions Glénat. Il avait publié chez Zenda, et cherchait à créer une série relevant du fantastique. Notre projet lui a tout de suite plu.

- En ce qui concerne "l'actualité Dieter", il faut également signaler la réédition chez Delcourt de " La Déesse aux Yeux de Jade". L'album ne devait-il pas être complété d'une histoire courte ?
- Oui : il devait reprendre une histoire de 8 pages, parue dans "Mikado" et qui était notre première histoire commune à Plessix et à moi. Pourquoi ça ne s'est pas fait ? Parce que Milan n'a pas voulu céder les droits de l'histoire à notre éditeur actuel ! C'est dommage, mais c'est ainsi ! Bah, le bouquin est quand même beau, non ?

- Tout à fait ! En dehors de tes activités strictement scénaristiques, tu travailles sur le festival de St-Malo dont tu es, depuis l'année dernière, co-organisateur.
- Pendant deux ans, le festival bande dessinée de St-Malo a été couplé au festival littéraire "Etonnant Voyageur", ce qui n'a pas manqué de poser de très gros problèmes ! C'est Jean-Claude Fournier, le créateur de "Bizu", qui est alors passé en première ligne et qui a convaincu la municipalité de St-Malo de relancer un festival de bande dessinée indépendant. Pour renforcer l'équipe de base formée principalement de Jacques Plouët -le créateur de la manifestation- et de lui-même, il a fait appel à quelques auteurs habitant dans les parages, en l'occurence Alain Goutal et moi... Au départ, on devait faire figure de conseillers culturels et techniques; en fait, on s'est tout de suite pris au jeu, et on est tous devenus co-organisateurs !

R.

Margrit, 1886 (Les Maîtres de l'Orge T.2)

Par Van Hamme & Vallès

Ed. Glénat

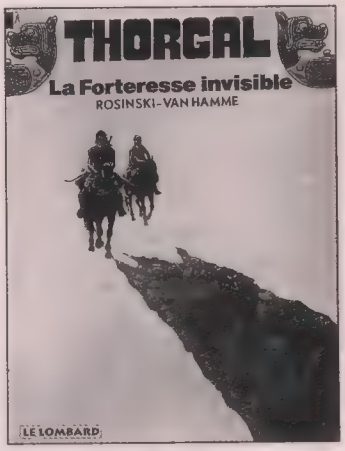
Trente années se sont écoulées depuis que Charles, abandonnant Adrienne pour épouser la fille du patron, est devenu à son tour patron. Un homme riche, puissant, calculateur, froid, qui semble s'être arraché à lui-même tout sentiment, toute tendresse, toute passion, hormis celle -exclusive- pour sa brasserie et sa bière... Mais voici que surgit Margrit, l'allemande, une superbe blonde qu'a épousée son neveu... Et Charles dont la sensualité a dû être bien frustrée en 30 ans de vie commune avec Elise, succombe brusquement aux charmes de la belle étrangère... Mais Margrit est-elle bien ce qu'elle semble être ? Sous ses dehors de femme tendre, sensuelle et amoureuse, l'allemande ne cache-t-elle pas sa véritable personnalité ? Et lorsqu'elle quitte son mari pour vivre aux côtés de Charles, est-ce bien à la passion qu'elle cède et non à des raisons beaucoup moins nobles, à des mobiles beaucoup plus intéressés ? Pour connaître les véritables motivations de Margrit, savoir qui d'elle ou de Charles sera le "maître du château", et découvrir au-delà de leur histoire propre, la suite de cette formidable saga et le destin des prochains "Maîtres de l'Orge", il va falloir hélas attendre près d'un an ! Ça risque de nous sembler long !...

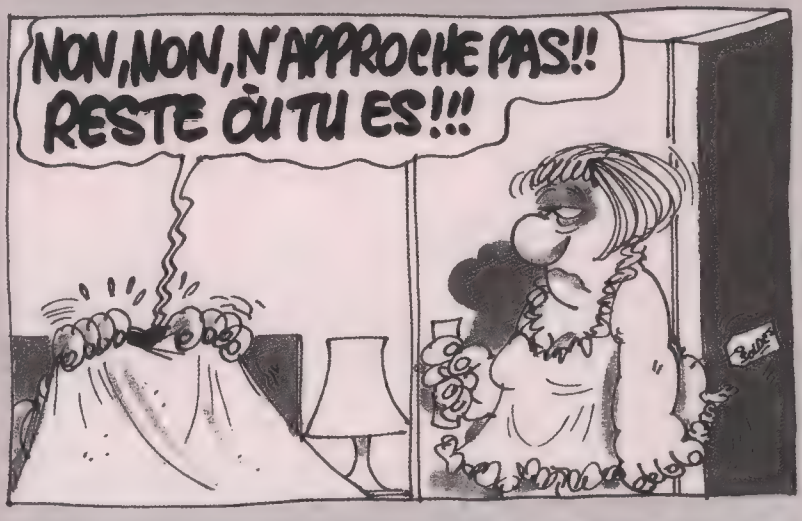
La forteresse invisible (Thorgal T.19)

Par Rosinski & Van Hamme

Ed. du Lombard

Perdu entre terres et eaux, légendes et prédictions, rêve et réalité, Thorgal chevauche en compagnie de son ancienne ennemie, la troublante Kriss de Valnor, cavalière, guerrière et archer hors pair, femme volontaire et sensuelle qui tente d'arracher son compagnon à ses souvenirs et ses nostalgies. Pourchassé par une tribu dont Kriss a tué l'un des guerriers, Thorgal rencontre une vieille femme aux pouvoirs étranges qui lui parle d'un lieu extraordinaire, la forteresse invisible des Dieux, dans lequel ceux-ci, en partant, ont laissé leurs secrets. Or parmi ces secrets, il y a bien sûr celui concernant le destin de Thorgal ... Croyez-vous vraiment que Thorgal puisse rester insensible à telle révélation ? Un 18ème chapitre qui s'intègre parfaitement dans le déroulement de cette formidable saga, épique et magique, tendre et violente, habitée de mille rêves de bonheurs et de mille visions d'horreur !





La vie de mariage (Les Bidochons T.13)

Par Binet

Ed. Fluide Glacial

Le problème des séries -et le drame des critiques les concernant c'est bien sûr le risque de la répétition infinie ! Sauf si, comme dans le cas présent, les choses changent, la thématique de l'auteur évolue.

Ainsi dans ce 13ème volet consacré à la vie quotidienne de Robert et Raymonde, découvre-t-on nos anti-héros sous un jour différent plus fragiles, plus vulnérables, plus inquiets, plus tendres, comme si le ver du doute s'était glissé en eux, les faisant tourner le dos à leur téléviseur chéri pour s'interroger sur eux-mêmes et leur existence.

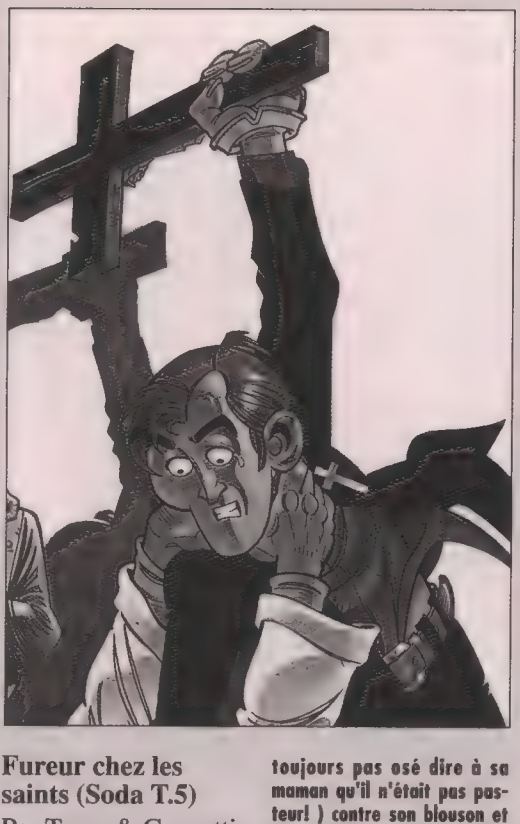
Raymonde, soudainement découvre que sa vie est vide et qu'elle s'ennuie et elle s'interroge avec angoisse sur ces choses complexes que sont le sexe, l'amour, la tendresse, bref les heurts et bonheurs de la vie à deux. Robert pour sa part reste plus cool par rapport à cette brusque autocritique introspective ! Néanmoins il jette lui-aussi du lest, et derrière sa silhouette et son discours "nez-de-boeuf", on découvre avec étonnement quelqu'un d'un peu déjanté -il a donné des prénoms à tous les meu-bles du living!- susceptible lui-aussi de redécouvrir une émotion ou un geste tendre ! Mais que le lecteur se rassure : plus psychologique, plus sensible et plus fine, la cuvée 93 de la "saga Bidochon" n'en est pas moins aussi drôle que les précédentes !

DARGAUD A AIME

Kongo
Par Maltaite & Desberg

P.T. Productions

Abandonnant (très provisoirement!) leur série vedette "421", Desberg et Maltaite ont choisi de créer, autour du personnage de Carmen Lamour, un univers humoristique leur permettant de réécrire à leur façon l'histoire de la colonisation de l'Afrique. Mais qu'on ne cherche pas ici d'autre reflet de l'histoire que celui d'une joyeuse et loufoque caricature qui renvoie dos à dos, belges et anglais ou allemands, buveurs de thé contre buveurs de bière, tous aussi infatués et ridicules, brandissant leurs portraits de Léopold ou leur croix de fer face à des indigènes éberlués ! En fait, ce récit très spécifique de la conquête de l'Afrique par les grandes puissances européennes, fait surtout songer aux meilleurs épisodes des batailles franco-anglaises, revues par Goscinny et Uderzo dans leurs célèbres "Oumpah-Pah" ! Autant dire que cette aventure de la pulpeuse Carmen Lamour n'engendre pas vraiment la mélancolie... A signaler par ailleurs la conception originale de cet album, se présentant comme une séance de cinéma et proposant donc outre un "long métrage" (en l'occurrence "Kongo"), une première partie constituée d'une bande d'actualités (consacrée à l'actrice Carmen Lamour, premier rôle du film "Kongo") et d'un dessin animé qui représente une sorte de prologue au spectacle !



Fureur chez les saints (Soda T.5)
Par Tome & Gazzotti

Ed.Dupuis

Pour empêcher le témoin principal d'un procès de parler, une bande de salopards enlève son gosse (pourtant confié à la garde du F.B.I !) et menace de le tuer si le père cause ! Devinez à qui on confie cette affaire plus que délicate ? Le seul avantage que Soda tirera de cette périlleuse mission, c'est qu'il n'aura cette fois pas à changer de costume et à troquer son habit de prêtre (mais oui, il n'a toujours pas osé dire à sa maman qu'il n'était pas pasteur!) contre son blouson et son holster de flic Les ravisseurs ont en effet choisi comme planque un monastère et dans celui-ci la tenue religieuse est plus appropriée et discrète que celle de policier ! Le problème étant bien sûr qu'il n'est pas le seul à avoir eu ce raisonnement et que derrière les soutanes et les capuchons, on voit passer de drôles de gusses, dans la maison du Bon Dieu ! Un cocktail d'humour, de suspens et d'action parfaitement dosé, que l'on déguste toujours avec le même bonheur !

Le lutin farceur
Par Parcelier

Ed.Casterman

Inaugurant "Contre Champ", la nouvelle collection à dos toilé des Editions Casterman, "Le Lutin Farceur" propose une nouvelle aventure de Guilio, le jeune homme devenu immortel et comme tel représente une suite inédite au fameux cycle des "7 Boules Vertes". Guilio, au terme de son aventure précédente, rencontre un lutin magicien (et farceur!) qui lui offre d'accomplir trois de ses souhaits Guilio qui n'a qu'une idée en tête, celle d'annihiler les effets que la rencontre des boules vertes a eu sur son destin, demande à remonter le temps, et à se retrouver en amont de cette funeste rencontre ! Le lutin non seulement exauce son voeu mais lui accorde une seconde chance (à quelques secondes d'intervalle) de revivre et remodeler son passé ! Résultat : pour le lecteur, ce sont deux Guilio qui, à tour de rôle (pendant une large part du récit, à raison d'une page chacun, en alternance) se trouvent confrontés aux mêmes situations mais les interprètent différemment et créent deux relectures totalement dissemblables de leur passé ! Un formidable jeu scénaristique et philosophique sur le destin et la liberté, très joliment mis en images, et raconté avec autant de poésie que d'humour.

La grenouille noire / La poudre à remonter le temps (Perlin et Pinpin T.1 et 2)
Par Savard & Escudié

Ed. Hélyode

On entend souvent des inquiétudes concernant le vieillissement du lectorat de bande dessinée, et les petits galapiats qui ne jurent plus que par les consoles vidéos ! Mais la plus simple manière de remédier à cet état de fait, n'est-il pas de leur faire et de leur proposer de bonnes bandes dessinées ? La reprise de la vénérable série des "Perlin et Pinpin" par Savard et Escudié, représente à ce titre, un exemple de ce que peut être une bonne bande dessinée pour les enfants : drôle, loufoque, imaginative, retraversant et réinterprétant à sa façon les légendes, les fables et les mythes littéraires, se jouant habilement des poncifs et manifestant une liberté et un humour qu'on avait un peu perdu de vue depuis l'âge d'or des "Tintin", "Spirou" et autres titres pour la jeunesse ! A offrir aux enfants de plus de 5 ans... Et bien sûr à leur emprunter discrètement pour les lire !

Les Sorbons 93 de la bande dessinée

PRIX AVENTURE **GRAND PRIX**

Prix remis à la journée Cité de la BD de la Sorbonne

Publicité

LES PARUTIONS

JANVIER

ALBIN MICHEL
-"Les Deux Cons" / Kafka

AUDIE
-"Combien de Marins" / Baron Brumaire & Thiriet
-"SuperDupont" (T.4 / Réédition) / Gotlib & Lob

BAGHEERA
-"Aida Nur" / Sussi Bech

CASTERMAN
-"Le Canal de l'Angoisse" ("Canardo")/ Sokal
-"La Couleur des Rêves" / Paringaux & Loustal
-"Un Garçon Romantique" / Paringaux & Loustal
-"Little Némo" (T. 1) / Moebius & Marchand
-"Le Prix de Charon" ("Dieter Lumpen") / Zentner & Pellejero
-"A Mort l'Homme, Vive l'Ozone" ("La Vache") / Desberg & J. De Moor
-"Championne du Monde" ("Nathalie") / Salma
-"Le Rocher aux Hirondelles" ("Charlotte") / Miel & Taymans
-"Les Femmes de Corto" / Pierre & Pratt

COMIX USA
-"L'Ultime Combat ("Dragon Ball" T.2) / Akira Toliyama

DARGAUD
-"New York" ("Le Grand Scandale" T.1) / Godard & Ribera
-" Meurtre Autour d'une Tasse de Thé" ("Double M" T.3) / Roman & Meynet
-"Lignes de Fuite" ("Solo" T.1) / Carré & Sternis
-"La Boucholeuse" ("Le Cadet des Soupetard" T.2) / Corbeyran & Berlion
-"Faux-Frères" ("Les Amis de Saltiel" T.3)/ Davodeau
-"Tranches de Lauzier" / Lauzier & M.A. Guillaume

DELCOURT
"Les Enfants du Nil" (T.3) / Collectif
"Les Paysages de la Nuit" / Barbier
"Cité Morgane" ("Mémoire de Sable" T.2) / Isabelle Dethan

DUPUIS
-"C'est Pour Ton Bien!" ("Le Petit Spirou" T.4) / Janry & Tome
-"Volent au Vent" ("Les Voraces" T.5) / Glem & Cauvin
-" La Maison dans l'Ile" ("Théodore Poussin" T.8) / Le Gall
-" Les Sept Nains" / Marvano

GLENAT
-"Je suis un Monstre" (T.I) / Godard & Ribera
"Le Jeu de Pourpre" (T.I) / Makyo & Rocco
-"Les 7 Crimes de Judas" ("Neige" T.7) / Gine & Convard
-"Le Clan Morini"("Les Morin-Lourdel" T.I) / Maric & Brumaire
-"La Fiancée des Mousquets" (" Ninon Secrète"T.2) / Cothias & Prudhomme
-"L'Autre de Cerbère" ("Simplicissimus" T.I) / Pillot & Guth
-"Martin Mystère" (T.3) / Collectif
-"Dylan Dog" (T.4) / Collectif

LOMBARD
-"La Horde du Corbeau" ("Johan et Pirlouit" T.14) / Studio Peyo
-"La Geste du Temple" ("Castel Amer'i T.I) / Reculé
-"L'Arbre qui Parle" (" Sylvain & Sylvette" T.27 / Réédition) / Pesch

VENTS D'OUEST
-"L'Ile des Morts" (T.4) / Sorel & Mosdi
-"Odyss" / Taffin

J'AI EXÉCUTÉ LE CASCADOR IL Y A 3 ANS DE MA PROPRE MAIN, MAC LANE. ESSAYER DE VOUS FAIRE PASSER POUR LUI ÉTAIT UNE IDÉE GROTESQUE. VOUS ÉTIEZ SACRIFIÉ D'AVANCE.
Extrait XIII (Dargaud)

-"Lorette et Harpye" (T.2) / Crisse & Goupil

ZENDA
-"Phil Korridor" (T.2) / Alph & Koch
-"Horde" (T.1) / Phillipot & Morvan

SOLEIL
-"L'aigle noir" ("Les Scythes" T.2) / Ramaioli
-"Tarzan" ("L'intégrale" T.5) / Hogarth & Burroughs
-"Rahan" ("L'intégrale" T.11) / Lécureux & Chéret
-"Blek le Roc" ("L'intégrale" T.1) / Essegesse
-"Raids sur Rangoon" ("Les tigres volants" T.1) / Nolane & Molinari
-"Les terres païennes" (Dedal, la légende du roi barbare" T.2) /Corbeyran & Guenet

FEVRIER

AUDIE
-"La Raison du Plus Mort" / Foester
-"La Soupe Au Cadavre" (réédition) / Foester

BAGHEERA
-"L'Indienne Blanche" (réédition) / Serpieri

COMICS USA
-"Ranma un-demi" / Rumiko Takahashi
-"Torpedo" (T. 11) / Bernet & Abuli

DARGAUD
-"El Cascador" ("XIII" T.10) / Vance & Van Hamme
-"La Catastrophe"("Aldebaran" T. 1) / Léo
-"Ras les Masques" ("Télé Faune") / Bercovici & Cortéggiani
-"La Flibustière du Sans-Pitié" ("Barbe-Rouge" T.24) / Ollivier & Gaty
-"Que ta Volonté Soit Faite" ("Oknam" T.2) / Renard & Roels
-"L'Aventure Olympique" (T.4) / Roland & Dupuis
-"La Méduse Noire" ("La Petite Sirène") / Disney

DELCOURT
-"Le Dernier Loup d'Oz" (T.1) / Lidwine
-"Gouals" ("Les Lumières de l'Amadou" T4) / Wendling & Gibelin

DUPUIS
-"L'Angelot du Lac" ("Cupidon" T.6) / Malik & Cauvin
-"Coeur d'Artiste Chaud" ("Les Femmes en Blanc" T.12) / Bercovici & Cauvin
-"Complètement Accros!" ("Les Zapeurs" T.1) / Ernst
-"Trois Motos ou Quatre" ("Jérémiah" T.17) / Hermann

GLENAT
-"La Ruche" ("Chats" T.3) / Convard
-"Chiens du Bord du Monde" (T.1) / Cothias & Wachs
-"L'Empereur du Dernier Jour" (T.1) / Cothias & Boube
-"Les Chroniques de la Nuit des Temps" (T.1) / Houot
-"Amore et Amore" / Mordillo
-"Liz et Beth" (T.5)
-"Marie-Gabrielle de Saint Eutrope" (réédition) / Pichard

HELYODE
-"Impasse de la Mort Exquise" ("Yasuda" T.3) / Jung & Ryelandt
-" Monsieur Mouche" / Moebius & Coudray

LOMBARD
-"Zélie, Nord-Sud" (Coll.Signé) / Casey
-"Le Piège de Montgisard" ("Sylvain de Rochefort" T.4) / Cayman & Bom

VENTS D'OUEST
-"Ex-Voto" / Rabate & Zamparutti
-"Le Pays des Elfes" (T.15) / Wendy & Richard Pini
- "Pim Pam Poum" ("Chefs d'Oeuvre de la Bande Dessinée Populaire" T.5)

ZENDA
-"Prince Valiant" (T.13) / Forster

SOLEIL
-"Mandrake" ("L'intégrale" T.4) / Falk & Davis
-"Le fantôme du Bengale" ("L'intégrale" T.3) / Falk/Mc Coy
-"Blek le Roc" ("L'intégrale" T.2) / Essegesse
-"Docteur Justice" ("L'intégrale" T.I) / Ollivier/Marcello
-"Hombre" (T.5) / Ségura & Ortiz

La Lettre de Dargaud
6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Addisson de Witt, Le Gnome, Jacques Pessis, Christelle Favre, Bertrand Pissavy-Yvernault, Guy Vidal, Pascal Rey, Alexandre Jodorowsky, Christian Godard

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Régie publicitaire :
Véronique Lamagnère

Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

Abonnement annuel 180F/an

LE KIOSQUE AUX FANZINES

PLG n°29

Le PLG nouveau est arrivé et le cru 93 semble digne des précédentes années ! Rappelons que ce zine luxueux (ce n° est même cousu !) sort un numéro une fois par an à ne rater sous aucun prétexte. Le dossier central (18 pages) est consacré à Frank Le Gall. L'auteur de "Théodore Poussin" et "Yoyo", malgré une bibliographie encore timide, s'impose, sans bruit, parmi les auteurs sur qui il faudra compter ces prochaines années. Une longue interview, signée Poncet et Morin, permet de mieux découvrir Le Gall. PLG propose également une sélection des 12 meilleurs albums de l'année et décrit les parcours professionnels de ceux qui ont été publiés dans PLG (Moynot, Dupuy et Berbérian, Plumail, François Pierre et Jean-Pierre Danard, Schwartz, David B, O'Groj, Roman etc...). Le reste du rédactionnel est consacré à la rubrique "Le bédéconneur" et aux fanzines. Mais PLG ne déroge pas à son rôle de découvreur de talent et publie de très nombreux travaux d'auteurs dont ceux d'Alloing, Trondheim, Schipper, Caritte, Potts, Carney, Blanquet, Ayrolles, Bougeault, Rémy etc. Pour fêter ses 15 ans d'existence, PLG offre avec ce numéro un supplément ("Portraits d'auteurs") qui présente 15 photographies d'auteurs de BD. Ces photographies sont signées Dominique Thomas (PLG, 3 rue de la Vanne, 92120 Montrouge).

Rêves en bulles n°6

Fanzine très sérieux (trop diront certains) qui change légèrement de présentation et s'offre une couverture quadri (qui correspond à la couverture d'"Halona" de Berthet dans la collection AIRE LIBRE). Bourré d'infos, ReB constitue un excellent dealer d'informations pour les accros de bande dessinée ! (B. Houbart, 13 allée de la Fragne, 1400 Nivelles Belgique).

Auracan n°1

Nouveau venu qui fait déjà très fort pour un numéro 1. On note notamment la couverture très pro de ce zine (normal me direz-vous puisqu'il s'agit de la reprise du dessin de couverture de "Sioban" !). On y trouve une interview simultanée (agrémentée de nombreux croquis) de Rosinski qui est décidément très à l'honneur depuis la sortie de Sioban et du très prolifique Jean Dufaux, un programme de parutions et de festivals (depuis que La Lettre a initié ces rubriques, les programmes fusent de toutes parts...), des RC d'amateurs parfois un peu faiblards (mais faut bien débuter !), une interview de Francq (Largo Winch) et des inédits de Saive. AURACAN s'avère copieux dès son n° 1 et fait cependant appel à toutes les bonnes volontés pour une collaboration dans les prochains numéros (Graphic Strip ASBL, rue du relais 32/3, 1 370 Jodoigne, Belgique). NDLR: à l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons que le n°2 d'AURACAN vient de sortir.

Scarce n°37

Somptueuse couverture qui annonce un numéro spécial sur le vampirisme en bande dessinée qui nous permet de lire de nombreux articles sur "Vampirella" et autres créatures diaboliques ! Un regret : la série "Dracurella" (Godard et Ribéra) et quelques autres séries francophones n'a pas droit de citation car SCARCE ne consacre ses pages qu'à la BD américaine. Ce qui permet de découvrir une interview de Georges Pratt, à ne pas confondre avec Hugo ! Le lecteur découvrira une autre interview de Tom Palmer qui répond de cette façon à une question jugée louangeuse : "*Je passe beaucoup de temps à mon travail, et je ne le fais pas pour vous voir débarquer chez moi pour me féliciter* !". Sans rire? (Association SAGA, 3 square Edouard Moreau, 91000 Evry).

EN VRAC...

Critix n°3

D'une présentation toujours aussi sobre, CRITIX poursuit sa mission critique sur la bande dessinée sous la plume avisée d'Evariste Blanchet avec, cette fois, cette question essentielle: "qu'est-ce que la BD ?"... Il s'agit en fait de la suite du dossier consacré à ce sujet présenté comme postulat (22, Bd Lénine, BS, 95100 Argenteuil).

La voix de l'autre n°1

C'est suffisamment rare pour être souligné: ce nouveau fanzine a été créé sous l'impulsion d'une librairie spécialisée en BD, en l'occurrence la librairie Book'ain BD (3 rue de la République, 01000 Bourg en Bresse). Ce "canard infomane" propose une interview de Mitton, une chronique sur les nouveaux albums, des RC d'amateurs, un article sur les comics et différents potins hors BD. On trouve même dans ce numéro un préservatif !

Trashmag n°0

Nouveau petit fanzine qui propose un sommaire ultra classique avec RC d'amateurs (on y trouve aussi Lesca) et infos diverses sur la bande dessinée. Les dessinateurs en quête de publication sont les bienvenus et peuvent contacter TRASHMAG (224 Av. de verdun, 92130 Issy les Moulineaux).

L'hebdo

Cet hebdomadaire d'information sur la BD poursuit son chemin, cahin caha, sous la houlette de Bernard Marle : à soutenir ! (11, rue Veillon, 06000 Nice).

Strip ! n°3

Cela doit faire au moins le dixième fanzine à prendre ce titre mais ce petit zine arlésien a le gros mérite de publier une interview de Widenlocher ("Nabuchodinosaure") et, ô surprise, d'Happy Mike, personnage emblématique et fan absolu de BD qui déclare carrément : "Mon rêve ? Mais il s'est réalisé: c'est de vivre tous ces festivals, d'être dans un album de BD, d'être passé à la télé. J'ai atteint ce but, maintenant je n'ai qu'une chose à faire, c'est mourir"... (2 rue Edouard Vaillant, 13200 Arles).

Bof n°3/4

Christian Goux ("La chanson de Sigale") et Curd Ridel ("Tandori") sont les deux principaux invités de ce fanzine qui leur consacre donc deux interviews complétées de bibliographies. Le ton est très jeune mais BOF arrive à communiquer un réel enthousiasme et semble réceptif à toutes les remarques (JB Willaume, 49 Bd d'Inkermann, 92200 Neuilly).

Roi incontesté de la poésie, de l'absurde, et de la modestie, FRED reste un grand inconnu. Il a accepté d'être le plat principal du n°13 du fanzine

le goinfre

Un numéro hors du commun pour un personnage hors du commun.

le goinfre
102, rue Pierre Butin
95300 Pontoise
© (1) 30 75 05 98

Publicité

ACHETEZ SANS RISQUE:
10 JOURS À L'ESSAI

TINTIN d'or et d'argent

Pour la première fois une prestigieuse collection de 12 médailles en or et en argent massif, à l'effigie de Tintin.

Tintin au pays des Soviets
⌀ argent: 39 mm. ⌀ or: 31 mm

Tintin en Amérique
⌀ argent: 39 mm. ⌀ or: 31 mm

Presse-papiers
Taille réelle: ⌀ 77 mm

Tintin au Congo
⌀ argent: 39 mm. ⌀ or: 31 mm

Revers des médailles d'or et d'argent

Les trois premières médailles et le presse-papiers sont disponibles dès maintenant !
Tirage très limité! 5000 collections complètes en argent, et 1000 collections complètes en or, pour le monde entier.

Caractéristiques techniques

	ARGENT	OR	PRESSE-PAPIERS ARGENT
Qualité	belle épreuve	belle épreuve	brillant universel
Poids	33,62g	17g	311g
Titre	925/1000	750/1000	800/1000
Diamètre	39mm	31mm	77mm

BON DE COMMANDE

OPTION A: Commande individuelle

❑ **Oui**, je commande la (les) médaille(s) suivante(s):

	OR	ARGENT	TOTAL
Tintin au pays des Soviets	... x FF 2.650	... x FF 325	
Tintin au Congo	... x FF 2.650	... x FF 325	
Tintin en Amérique	... x FF 2.650	... x FF 325	
Presse-papiers		... x FF 990	
Frais de port			FF 25
TOTAL			

OPTION B: Titre de souscription à la collection
(Pas plus de 2 souscriptions par famille)

❑ **Oui,** je souscris à la collection TINTIN et recevrai régulièrement, sans obligation d'achat,
les médailles ❑ en or ❑ en argent
Avec la quatrième médaille, je recevrai gratuitement un écrin de collection. Je peux mettre fin à ma souscription à tout moment sur simple demande écrite. Le prix de la première médaille est de 2.650FF (TTC) pour l'or et de 325FF (TTC) pour l'argent, plus 25FF de frais de port et d'administration.

Je règle ma commande à l'ordre des Médailles Tintin.
❑ par chèque bancaire ❑ par chèque postal

MES GARANTIES

- Si une médaille ne répond pas exactement à mon attente, je vous la retournerai dans les 10 jours et serai aussitôt remboursé.
- Toutes les médailles ont été frappées par l'Hôtel des Monnaies de Paris.
- Chaque médaille me parviendra protégée par une capsule transparente, soigneusement emballée dans un luxueux écrin et accompagnée d'un certificat d'authenticité numéroté.
- Si je souscris à la collection complète, je recevrai un écrin de collection gratuit avec la 4ème médaille.

Offre valable jusqu'au 30/06/94.

(en majuscules S.V.P.)

Nom.....Prénom.....

Rue.....N°.....Boîte.....

Code Postal.....Localité.....

Tél.:.....Pays:.....

Date...../...../.....

Signature

A retourner à: MEDAILLES TINTIN Rue Amelot, 127 - 75011 Paris

TFALD1

Publicité

Il anime la librairie Sans Titre

Thierry Joor : "je ne suis pas un nostalgique"

Thierry Joor, responsable de la librairie-galerie SANS-TITRE (Bruxelles) a multiplié ses expériences dans le domaine de la bande dessinée : de quoi avoir une opinion sur le sujet...

- Votre travail dans l'édition, après la publication du magazine KAPUT a pris un tournant avec les éditions du Lion. Pourquoi avoir arrêté cette activité et comment avez-vous été amené à travailler pour Guy Delcourt ?

- Avec 10 années de recul environ, KAPUT reste encore dans mon esprit comme l'expérience éditoriale la plus vitaminée que j'aie connue. Ça grouillait dans tous les sens, c'était formidable ! A l'époque, Fromental nous avait proposé d'encarter un supplément KAPUT dans METAL-HURLANT et nous, comme des cons, on n'a pas bougé... Les éditions du Lion ont stoppé leur activité après la faillite du diffuseur français (Les Maîtres du Monde). Ça m'a coûté beaucoup d'argent (et de calmants !) et malgré l'album "Nous, Tintin" diffusé par Casterman, je n'ai pas retrouvé une stabilité financière. L' album sur les couvertures imaginaires, j'aurais dû le faire plus en collaboration avec des artistes tels De Moor, Chaland ou Ted Benoit, j'en aurais vendu beaucoup plus. Mes choix (Breccia entres autres que je glorifie pour son travail exemplaire) n'étaient pas toujours d'une facture commerciale évidente. Mais je ne regrette rien ! La rencontre avec Guy Delcourt s'est faite à coup de déjeûners. L'idée d'avoir quelqu'un de fiable à Bruxelles lui plaisait. Mon départ se résume simplement : éditorialement j'en avais assez de travailler pour lui sur Bruxelles, les auteurs préférant très souvent se rendre directement sur Paris. Et puis Guy Delcourt est quelqu'un qui sait ce qu'il veut et je crois qu'à l'instar d'autres collaborateurs dans d'autres

La Galerie d'expo (Prado)

maisons d'édition, je ne pouvais lui apporter ce qu'il fait très bien seul : le goût, la sélectivité et le discernement. Je n'osais pas lui envoyer mes notes d'honoraires ! J'ai donc suggéré la fin de notre collaboration d'autant plus qu'on me proposait de reprendre les rênes du magazine SCHTROUMPF, ce que je fis en tant que rédacteur en chef pendant une année. J'ai eu le grand plaisir de faire bosser des gens comme Le Gall, Wendling, Dalla Palma etc.

- Nouvelle étape alors, celle de la librairie-galerie SANS TITRE. Pourquoi cette nouvelle aventure ?

- SANS TITRE a été inaugurée le 9 novembre 1987, date de sortie de l'album "Nous, Tintin". Cette création tient un peu du hasard: c'est une amie qui avait à l'époque un petit capital qu'elle voulait investir dans une galerie. Je lui ai soufflé l'idée de l'association librairie-galerie. Pourquoi SANS TITRE ? Parce que "BD Brol" ou "machin BD" c'est vraiment faire preuve de peu d'imagination (comme souvent en BD d'ailleurs). On voulait l'appeler "Popotam et Nocéros" ("librairie Popotam et galerie Nocéros" !) mais on a pas osé...

- Vous semblez défendre une bande dessinée plutôt dite moderne. Info ou intox ?

- Je vis avec mon époque. J'essaye de ne pas être nostalgique. Je ne vends ni BD de collection, ni BD d'occasion. Je crois que le terme moderne n'a plus sa place. La nouveauté pour la nouveauté peut s'avérer très superficielle. Carlos Nine et Nicolas de Crécy sont-ils plus modernes que Franquin ou Tardi ? Je n'en suis pas sûr... Il ne faut jamais oublier que la bande dessinée doit avant tout être constituée d'histoires crédibles quel que soit le genre. Si je défends des jeunes auteurs issus d'écoles style "Frigo-Productions", je n'oublie jamais de leur dire que si leur graphisme est au point, ils ont aussi intérêt à revoir leur narration pour intéresser un minimum de public. Au contraire de "L'Association" (mais ce n'est pas tout à fait comparable) qui publie des auteurs à priori moins "virtuoses" d'un point de vue graphique (et encore) mais qui ont une force narrative peu commune. En fait mes références actuelles se nomment Stassen et Lapiere, Dupuy et Berbérian, Chomet et Chevillard, Mathieu, Mattotti, de Crécy, Tardi, Cosey, F'murrr, Giardino, Le Gall, Denis, Watterson et quelques autres dont les gens de "L'Association". Je suis triste de savoir que Chaland nous a quittés et que Martiny et Petit-Roulet n'ont jamais connu le succès qu'ils méritaient !

- Vous êtes très actif, comme beaucoup de libraires belges, en matière d'ex-libris et autres objets de ce genre. Ne craignez vous pas de surenchère ?

- Ah, ces chers amateurs de collectors... Le problème est double: quand vous faites quelque chose, ces amateurs en veulent toujours plus. Ils ne sont jamais saturés. D'autre part certains auteurs devraient apprendre à dire "non". Non à la qualité médiocre d'une part et non aux libraires qui demandent la même chose pour le même album. Deux ex-libris pour le même titre sur Bruxelles ne me semblent pas démentiels. Trois ça devient beaucoup et quatre insupportable. Qu'un même libraire en fasse deux pour le même album me semble carrément honteux car le libraire incite le collectionneur à acheter deux fois le même album au détriment d'autres titres. Un ex-libris pour un album d'un jeune auteur est aussi une manière subtile d'attirer l'attention sur cet album.

- Justement, en tant que libraire vous êtes un acteur économique incontournable de la bande dessinée. Quel regard avez-vous sur la frilosité actuelle du marché ?

(Suite page 24)

LES LIBRAIRES

(Suite de la page 23)

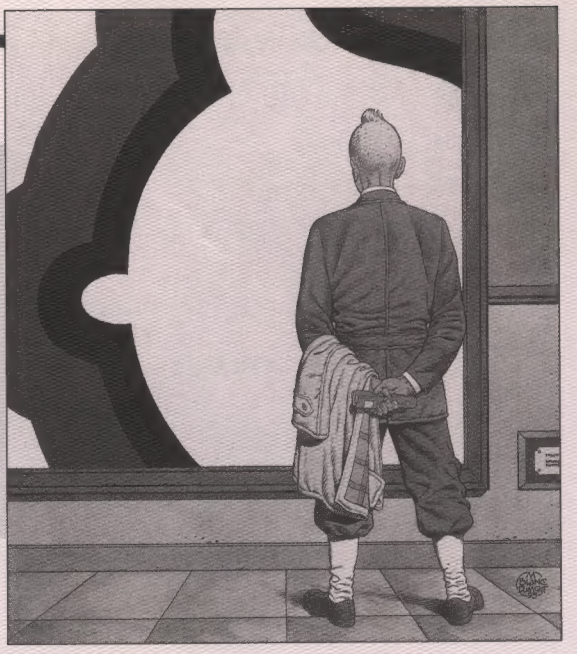
- C'est trop vaste !.. Je n'aborderai qu'un seul problème; le livre n'arrive pas jusqu'au client potentiel. Il est balayé par les mauvaises habitudes des éditeurs et des libraires. Ce sont les best-sellers qui drainent les acheteurs dans les librairies. Ces best-sellers arrivent quasiment tous entre septembre et novembre de chaque année.

Ex Libris "Le chat au Congo" Geluck

Un bouquin vendeur qui sortirait entre janvier et disons début juillet aurait toutes les chances, en plus d'amener des gens en librairie à ces périodes là, de trouver encore de nouveaux lecteurs et ainsi de laisser un bien plus grand espoir aux jeunes aux périodes les plus fortes. Bref d'espérer vendre plus de livres tout au long de l'année. Tout le monde le dit, personne ne fait rien. Heureusement, cette année, XIII est en retard... Bon dieu, va-t-il s'en sortir ?!

F.L.B.

■ La librairie LA MARQUE JAUNE (72 rue de Poissy, 78100 St-Germainen-Laye) a organisé une exposition-hommage à Tintin jusque fin décembre dont nous parlions dans la précédente Lettre. Parmi les nombreuses créations d'auteurs en hommage à Hergé, celle de Blanc-Dumont a servi à illustrer le carton d'invitation du vernissage. Plusieurs personnalités se sont déplacées à cette occasion dont l'actrice Carole Bouquet.



■ Marque-pages, ex-libris : signalons ceux de POLAR ET VINYL (64 rue Jules Guitton, 49100 ANGERS) signés Michel Janvier, ceux de la librairie BULLE (2 rue des Chapeliers, 30000 Nîmes, Tél : 66.76.05.91) signés Rosinski et Crisse, ceux de la librairie Super Héros (175 rue St-Martin, 75003 Paris) signés Trondheim, Willem, Stanislas et David B., ceux de la librairie Espace BD (Place Fernand Cocq 2, 1050 Bruxelles, Belgique) signés Godard et Ribéra. Numérotés, signés, ces objets sont habituellement offerts aux clients de la librairie...

■ C'est à l'occasion du festival de St Malo (CF les infos) que le prix des libraires de BD a été remis au galicien Prado pour l'album "Trait de craie" (Casterman). Un sac plastique sera imprimé et reprendra la couverture de l'album. Prado succède donc à Plessix et Dieter pour "Julien Boisvert".

■ Pour les fêtes de la fin d'année, les librairies Glénat offrent aux clients leur achetant un minimum de 3 albums, un petit coffret (12 x 7) regroupant 5 mini-albums reliés, signés Lacaf, Venanzi (qui a repris "Masque-Rouge"), Rahir et Bonodot. Chacun de ces albums, imprimé en noir et blanc, propose une histoire complète et inédite de 40 pages.

■ 2ème édition de L'AMOUR DES LIVRES, catalogue diffusé gratuitement à 80.000 exemplaires en librairies spécialisées. Fred a réalisé la couverture de ce nouveau catalogue qui se présente comme un guide grâce notamment à la collaboration des libraires qui ont éte sollicités sur la sélection d'albums.

LE GRAND SCANDALE

La nouvelle série de Godard et Ribera. Sortie en janvier

Publicité

L'AGENDA

- Du 3 décembre au 30 janvier : exposition sur Bob Morane ("40 ans d'aventures") au Centre Wallonie-Bruxelles. Contact : Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue St-Martin, 75004 Paris.
- Les 26, 28, 29 janvier et 2, 4 et 5 février : festival BD de Leclerc Atlantis de St-Herblain (44).
- janvier : tournée Godard et Ribéra pour "Le grand scandale". Renseignements auprès de Dargaud.
- du 27 au 30 janvier: 21ème salon international de la BD d'Angoulême. Président : Gérard Lauzier. Contact: SIBD, 121 route de Bordeaux, 16000 Angoulême. Tél : 45.97.86.50.
- du 3 au 8 février: "Fantastica BD" à Géradmer (88). BD fantsatique sous toutes ses formes. Contact: Promo 2000, Patrick Fabre, 36 rue Pierret, 92200-Neuilly-Sur-Seine. Tél : 46.40.55.34.
- 5 février : dédicace de Loustal à la librairie Superhéros (Paris 3e) + ex-libris.
- 20 février : 3ème salon BD-disque au centre expo de Nevers (58). Contact : ACDC, 10 rue des Pillots, 18100 Vierzon. Tél : 48.75.32.25.
- du 18 au 23 mars : salon du livre de Paris.
- 20 mars : 4ème salon BD-disque à la salle des fêtes de Belle-Isle de Chateauroux (36). Contact: ACDC, 10 rue des Pillots, 18100 Vierzon. Tél : 48.75.32.25 .
- du 25 au 26 mars : festival BD des grandes écoles à l'ESCP sur le thème de la femme. Contact : Melle Cropsal Catherine, tél : 45.20.02.57.
- du 26 au 27 mars : festival de Maisons Laffitte (92). Contact: mairie de Maisons Laffitte, Tél : 39.62.62.62.
- Jusqu'au 31 mars : cloture du concours BD de Vannes (56). Expo jusqu'au 18 mai à partir du concours. Contact : IUT-projet BD, Tél : 97.46.31.32.
- du 4 au 8 mai : salon du livre de Genève (Suisse)
- du 9 au 12 juin : festival de Sierre (Suisse)
- du 24 au 26 juin : 1 ère biennale des histoires illustrées d'Obernai (67)